

# DÉCOUVERTES

LE DEVOIR, LE MERCREDI 31 MAI 1995

EN BREF

## LA LUNE A BEL ET BIEN PERCUTÉ LA TERRE

Washington (AP) — Tout semble confirmer que la Lune est un corps céleste qui a percuté la Terre avant de se satelliser autour d'elle, il y a plus de quatre milliards d'années. Les informations recueillies par le satellite lunaire *Clementine* montrent en effet que la composition de la Lune est différente de celle de la Terre et qu'elle comprend notamment beaucoup moins de fer qu'on ne le croyait jusque là. «Nous en avons conclu que la Lune ne s'est pas formée à partir de la même source de matières que la Terre», explique un chercheur de l'université de Hawaï, Paul Lucey. Cela implique que deux des quatre principales théories sur l'origine de la Lune sont erronées et que, des autres restantes, celle de «l'impact géant» apparaît la plus probable. Les instruments de *Clementine* ont mesuré les propriétés chimiques de 93 % de la surface lunaire. Les résultats obtenus ont ensuite été vérifiés en les comparant avec les mesures réalisées sur les échantillons de sol ramenés par les vols *Apollo*. Selon Paul Lucey, dont l'étude est publiée vendredi dans le journal *Science*, le fait que les deux astres soient de composition différente élimine les deux théories. Quant à celle de la capture, elle est de plus en plus contestée du fait que les simulations réalisées par ordinateur ont montré que sa probabilité était extrêmement faible. Elle n'est plus défendue que par une petite minorité de la communauté scientifique. Pour Graham Ryder, de l'Institut lunaire et planétaire de Houston, cette étude «est véritablement excellente» et apporte de l'eau au moulin de la théorie de l'impact géant «mais elle n'en apporte pas la preuve» et d'autres études seront encore nécessaires pour l'obtenir.

## DES ANTICORPS RADIOACTIFS CONTRE LE CANCER

Los Angeles (AP) — Des anticorps radioactifs chargés de traquer et de tuer les cellules cancéreuses permettent de lutter avec succès contre les tumeurs lymphatiques que les traitements ordinaires ne permettent pas de guérir. Selon le docteur Oliver Press, de l'université de Washington, cette technique devrait permettre de traiter directement le cancer par de fortes doses de radiations au lieu de bombarder le corps entier, comme c'est actuellement le cas avec par exemple la chimiothérapie. Les anticorps chargés d'iode 131 radioactif sont injectés dans le sang du malade et s'attaquent aux cellules cancéreuses en évitant en grande partie les autres. Tout comme la chimiothérapie classique, ce traitement détruit la moelle épinière et une transplantation doit être pratiquée ultérieurement pour la remplacer.

## MÉDECINE: L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Atlanta (PC) — Les vieilles pierres tombales des cimetières des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles témoignent de notre impuissance passée devant la maladie. Aujourd'hui, ces mêmes tombes nous rappellent que l'histoire médicale risque fort de se répéter. En effet les antibiotiques, notre principale protection des 50 dernières années contre l'infection, sont en voie de perdre leur capacité à résister aux contre-attaques de vieilles maladies comme la pneumonie et la tuberculose. Sans compter que de nouvelles maladies nous menacent. Dans son ouvrage *The Hot Zone*, l'auteur scientifique respecté Richard Preston avait d'ailleurs anticipé l'émergence, dans la jungle africaine, du terrible virus Ebola. M. Preston souligne que nous ne sommes pas prêts à affronter de nouveaux virus. «On commence à s'en rendre compte. Les gens s'en préoccupent de plus en plus — ils réalisent qu'ils sont vulnérables.»

## À bout de bras dans l'espace

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

**A** lors que l'actuel bras canadien de la navette spatiale est conçu pour «survivre» sept jours dans l'espace, le nouveau bras hyper-sophisticé qui sera installé sur la station spatiale internationale est conçu pour durer dix ans. Un défi technique de taille que les scientifiques canadiens ont résolulement l'intention de relever. Car malgré les compressions budgétaires, malgré la réduction du projet initial, le projet de station spatiale internationale avance à très grand pas et, dès 1998, c'est le Canada qui aura la tâche cruciale d'assembler les éléments de cette station.

«Notre participation à la station spatiale est moins coûteuse que d'autres pays et c'est nous qui auront le plus de retombées», soutient Alain Poirier.

Ce physicien, doté d'une maîtrise en administration, agit comme directeur du développement stratégique pour le programme de la station spatiale de l'Agence spatiale canadienne. Dans le cadre du 63<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS la semaine dernière à Chicoutimi, l'Agence spatiale levait le voile sur les détails de la participation canadienne. L'agence chapeaute plusieurs programmes, mais le programme de station spatiale suscite beaucoup d'espoirs, entre autres parce qu'il veut confirmer le rôle du Canada comme leader mondial en robotique spatiale.

Selon le calendrier actuel, c'est dans moins de trois ans, en novembre 1997, que les premiers éléments de la station spatiale internationale seront lancés dans l'espace.

Ce programme spectaculaire regroupe les États-Unis, le Japon, les neuf États membres de l'Agence spatiale européenne et maintenant la Russie, qui y a été intégrée entre autres pour «faciliter son insertion dans l'économie occidentale».

Avec son nouveau programme spatial révisé, le Canada poursuit la conception et la fabrication du SEM, le système d'entretien mobile. Le SEM est en fait une

nouvelle génération, beaucoup plus sophistiquée, du Canadarm, le bras canadien déjà mis en place sur la navette spatiale américaine.

Il faut comprendre que la station spatiale internationale sera constituée de différents éléments, envoyés successivement dans l'espace, que le bras canadien aura à assembler. Un gigantesque jeu de Lego, quoi.

Les nouvelles ententes de collaboration signées avec la Russie ont modifié le calendrier de production, déjà maintes fois remanié. Selon la dernière version, explique M. Poirier, le SEM doit être mis en orbite en décembre 1998 par la navette américaine et il commencera à assembler les éléments du jeu de Lego, qui s'ajoutent les uns aux autres.

Pour le moment, 44 vols sont prévus entre novembre 1997 et juin 2002 pour envoyer toutes les pièces dans l'espace: 28 vols américains (avec la navette spatiale), 15 russes et un européen (fusée *Ariane*).

«Nous aurons un rôle fondamental à jouer, un rôle critique, affirme Alain Poirier. Ce sera le premier robot qui sera lancé dans l'espace, non pas à titre expérimental mais pour être véritablement opérationnel. Il doit donc être très mobile, très flexible, et durer dix ans. Il devra assembler les éléments de la station, les entretenir, les réparer, et on compte 282 types de modules différents. Il devra supporter toutes les activités des astronautes,

leur donner des outils par exemple.»

Le SEM sera constitué d'un super-bras articulé de 17 mètres de long, avec une précision de positionnement de 45 mm à son extrémité, monté sur une plate-forme, ainsi que d'un deuxième système articulé, plus petit, le MAS («manipulateur agile spécialisé») qui compte 600 kilos de charge utile et 1,3 mètre en taille maximale de charge utile. Il sera d'une extrême précision.

Le système principal sortira les éléments de la station des soutes des navettes pour les assembler les uns aux autres. Le MAS, lui, exécutera des travaux plus spécialisés. Il pourra être branché sur la base du SEM ou à l'extrémité du grand bras.

Une coupole de contrôle située dans la station permettra aux astronautes de faire fonctionner l'ensemble du système, et un centre de contrôle situé à Saint-Hubert près de Montréal permettra aussi de coordonner certaines opérations depuis la Terre.

À Saint-Hubert, on s'affaire à mettre en place un centre d'entraînement pour les opérateurs du bras et pour les astronautes de tous les pays qui auront plus spécifiquement à s'en servir. Les premiers éléments de ce centre entraîneraient en fonction l'automne prochain.

En octobre, un autre astronaute canadien, Chris Hatfield, sera envoyé dans l'espace pour

faire fonctionner l'actuel bras canadien de la navette américaine afin d'arrimer cette dernière à l'actuelle station orbitale russe *Mir*. Une sorte de répétition générale pour la grande station internationale de la fin du siècle.

Depuis 1985, ce programme canadien a généré, selon Alain Poirier, des retombées socioéconomiques de 1,6 milliard \$ au Canada: production de nouveaux produits, emplois créés, transferts de technologie, etc.

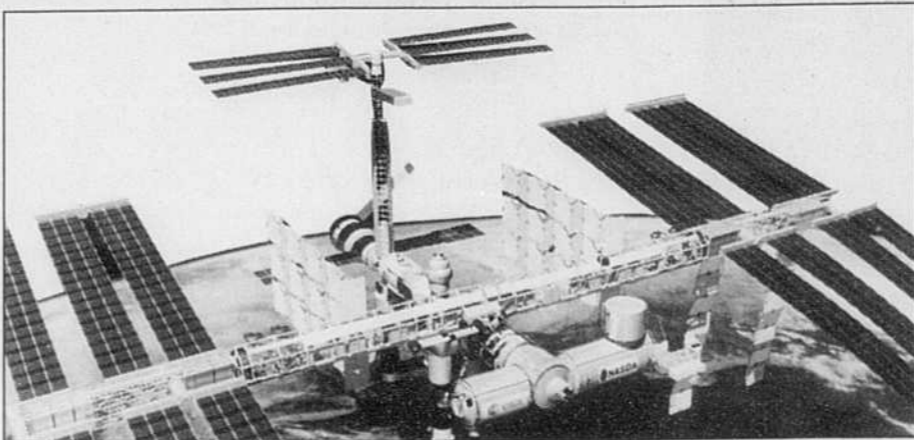
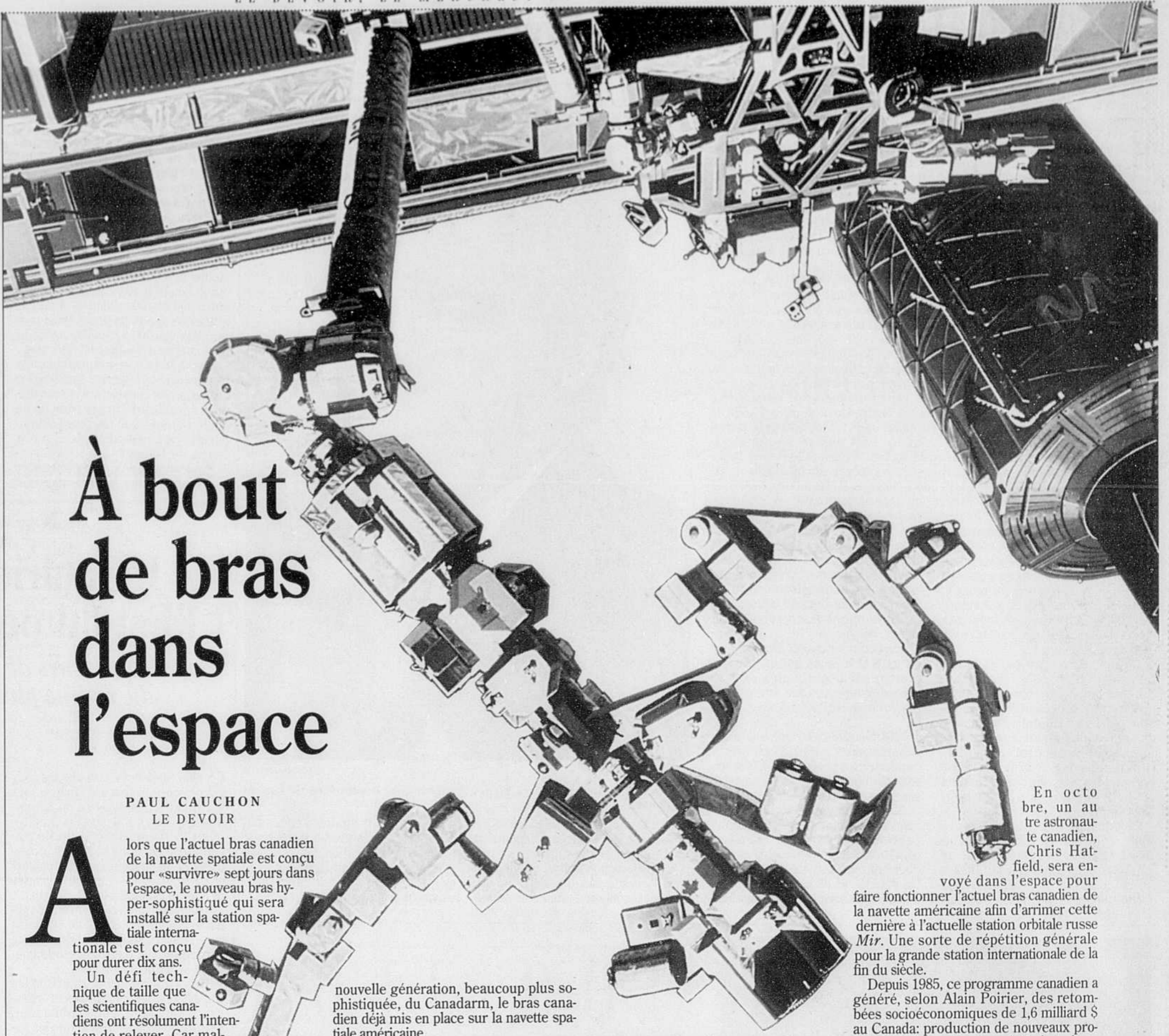
«Un logiciel développé pour contrôler le Canadarm a été adapté par une compagnie de camionnage de l'Ontario, qui s'en sert maintenant pour ses activités», soutient-il.

En fait, la participation financière directe de l'Agence spatiale canadienne dans le programme de station internationale a été réduite et «recentrée»: selon le dernier rapport de l'Agence, le nouveau plan spatial insiste beaucoup sur les satellites d'observation et de télécommunications, qui représentent la force du Canada, et sur des notions comme la contribution à la croissance économique et à l'emploi, l'augmentation de la compétitivité industrielle et le partenariat avec le secteur privé. Bref, il faut que ce soit rentable.

Mais en continuant à concevoir et à développer le SEM, explique M. Poirier, «nous investissons nous-mêmes dans la recherche pour développer notre propre expertise» au lieu de payer le très gros prix pour obtenir un siège dans la station spatiale.

Dans l'immédiat, le projet le plus urgent de l'Agence spatiale canadienne demeure toutefois le Radarsat I, un satellite d'observation qui se veut le plus puissant au monde et qui, balayant le sol de la Terre à l'aide d'un radar perfectionné à synthèse d'ouverture (au lieu des habituelles caméras optiques), permettra d'obtenir des données nouvelles en matière d'observation du territoire, d'environnement et de gestion des ressources naturelles.

Avec ses 637 millions \$, le programme «Observation de la terre» draine 27 % des ressources du programme spatial canadien, qui prévoit d'ici 2004 des fonds totaux de 2,3 milliards \$. Le programme «Vols spatiaux humains» représente 21 % du budget, les communications 14,1 %, les programmes scientifiques et technologiques 11,4 % chacun, l'infrastructure 10 %.



«POUR L'INTÉGRATION DES JEUNES AU MARCHÉ DU TRAVAIL»

## FORUM NATIONAL

les 12 et 13 juin 1995

au Centre des Congrès de Québec

Information et inscription :

Forum pour l'emploi  
(514) 987-3822

Faire une place aux jeunes,  
ça nous concerne tous!

- Orientation professionnelle
- Stages en milieu de travail
- Réorganisation et partage du travail
- Développement de projets communautaires locaux
- Soutien à l'entrepreneuriat
- Appui concerté de la communauté

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-0.79	+4.60	+9.68	-0.20	-1.40
2182.46	4436.79	4378.68	72.86	385.20

**Tassé** 514 879-2100  
1-800-55 Tassé

Obligations d'épargne du Québec,  
j'en achète chez Tassé!

Tassé & Associés, Limitée  
Valeurs mobilières Depuis 1967

Projets de cogénération abandonnés

## Michel Gaucher rejette les allégations de traitement de faveur

LE DEVOIR ET LA PRESSE CANADIENNE

Michel Gaucher et Michel Côté ont défendu hier, en conférence de presse, avec fougue et énergie leur intégrité, mise en doute avec répétition par quelques médias, dans les événements ayant entouré le versement par Hydro-Québec de dédommagements financiers aux promoteurs de projets de cogénération abandonnés.

«Les six promoteurs (dédommages) ont été traités de la même façon», a affirmé Michel Côté, président de Dynamis Envirotech, dont l'entreprise a été impliquée dans deux projets abandonnés. «Il n'y a eu aucun traitement de faveur. On n'a rien à cacher», a pour sa part fait valoir Michel Gaucher, président du conseil de Dynamis.

Cette société était partenaire avec Westinghouse Canada pour l'implantation d'une usine de production d'électricité au gaz naturel d'une capacité de 190 mégawatts pour l'usine de Domtar, à Windsor, en Estrie. Dynamis s'était également associé à Zurn Industries pour une autre centrale destinée à la papetière Abitibi Price, à Alma. A cet endroit, les partenaires ont reçu d'Hydro-Québec un dédommagement de 2,9 millions \$, alors qu'il s'est élevé à 5,5 millions \$ dans le cas de l'usine Domtar, pour un total de 8,4 millions \$.

Comme dans tous les autres cas de projets de cogénération abandonnés par Hydro-Québec (alors que les travaux étaient engagés depuis plusieurs années), l'évaluation de l'indemnité accordée aux promoteurs a été calculée par une société indépendante, soit la firme de comptables Samson Bélair Deloitte & Touche, ont fait remarquer MM Gaucher et Côté.

Les deux hommes affirment que leur entreprise n'a tiré aucun bénéfice au bout de ce processus. L'argent versé par Hydro-Québec a strictement servi à éponger, en partie par surcroît, les sommes enga-

gées par Dynamis dans ses deux projets de centrale au gaz naturel, ont-ils soumis. «Au contraire, nous perdons beaucoup de l'annulation de ces projets. Nous pensions obtenir un rendement de 16 % sur l' avoir des actionnaires, un rendement conforme à ce que l'on peut observer. Vous pouvez imaginer ce que cela peut représenter pour un projet de 225 millions \$ reposant sur un levier de 85 %», a ajouté M. Gaucher.

### Droit de retrait

«Hydro-Québec s'en tire très bien, a-t-il ajouté. Sans ces droits de retrait ajoutés au contrat une fois le processus de sélection très avancé, elle s'exposait à des poursuites qui auraient impliquées des sommes de beaucoup supérieures.»

Les promoteurs ont rappelé que c'est Hydro-Québec qui a décidé de se prévaloir de son droit de retrait en mai 1994, un droit de retrait que la société d'État a elle-même imposée, «revolver sur la tempe», aux promoteurs. Ayant à composer avec un imposant surplus énergétique — Hydro-Québec venait de perdre un contrat de 1000 MW avec New York — la société d'État a alors proposé aux promoteurs privés d'abandonner leurs travaux et d'être dédommages en conséquence, ou de mettre leur projet en banque, jusqu'au moment où on en aura besoin.

Les promoteurs qui devaient opter pour la mise en banque de leur projet pouvaient toucher 50 % de leurs déboursés et des intérêts (annuels, composés) de 10 % sur le reste.

MM Gaucher et Côté ont choisi de se retirer. «On avait perdu confiance au processus. C'est une expérience pour nous très négative», a avancé M. Gaucher.

Afin de démontrer qu'il n'y a eu aucun traitement de faveur accordé par Hydro-Québec à la firme Dynamis Envirotech, MM Côté et Gaucher ont tenu à signaler que ce sont les papeteries elles-mêmes qui ont sélectionné les projets de cogénéra-

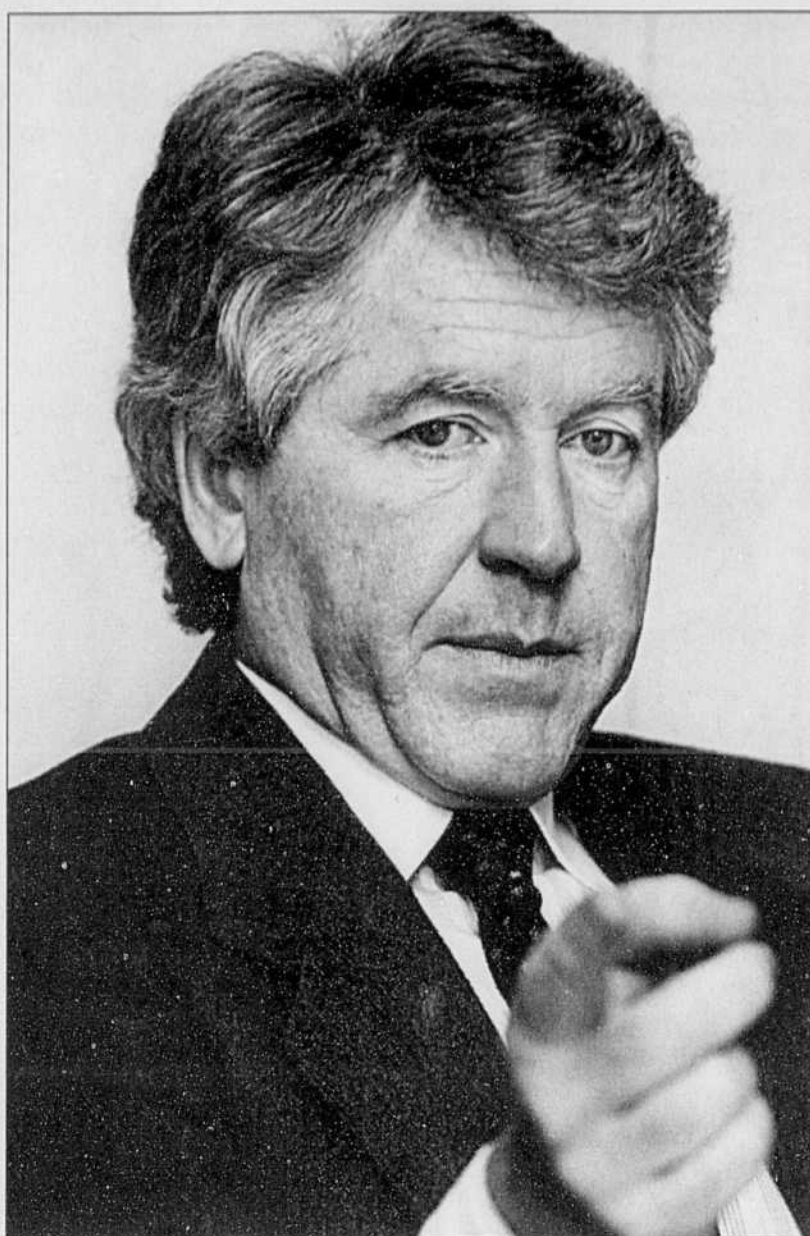


PHOTO ARCHIVES

«Hydro-Québec s'en tire très bien», a affirmé hier le président du conseil de Dynamis, Michel Gaucher.

tion retenus, et non pas la société d'État. L'appel d'offres a cependant été lancé par Hydro-Québec.

Quant à la possibilité que le premier ministre Jacques Parizeau annonce la création d'une commission

d'enquête pour étudier l'ensemble du dossier de la production privée d'électricité au Québec, M. Côté s'est dit «tout à fait heureux avec ça», rappelant que son entreprise n'avait rien à dissimuler.

## Le CN recevra un coup de pouce d'Ottawa

Le gouvernement achètera des biens immobiliers afin de réduire la dette de la société et la rendre plus attrayante

Ottawa (PC) — Le Canadien National recevra un petit coup de pouce d'Ottawa pour se délester d'une dette de 1 milliard \$ afin d'attirer les éventuels acheteurs étrangers.

Ottawa achètera entre 400 et 600 millions \$ de biens immobiliers du CN, somme qui servira à réduire la dette de 2,5 milliards \$ de la société de la Couronne, a-t-on appris hier au comité des Communes sur les transports. Le CN tentera aussi de vendre entre 300 et 400 millions \$ d'actif et gratter les fonds de tiroirs pour arriver, avec les 400-600 millions \$ d'Ottawa, à effacer 1 milliard \$ de dettes.

Lorsque la restructuration sera terminée, le CN pourra offrir l'équité aux marchés financiers avec une dette de 1,5 milliard \$ et une notation de triple B, a indiqué Gordon Lackenbauer, vice-président de Nesbitt Burns, de Toronto.

Pour vendre le CN, estiment les experts financiers, la notation ne doit

pas descendre au-dessous de la barre du triple B et la dette ne doit pas dépasser 1,5 milliard \$.

M. Lackenbauer a indiqué au comité des Communes que l'actif avant dettes du CN se situe entre 3,1 et 3,5 milliards \$.

Trois syndicats financiers responsables de la vente des actions du CN l'automne prochain espèrent réunir entre 1,6 et 2 milliards \$ de l'offre publique d'achat, dont près de 1 milliard \$ pour les contribuables une fois l'opération terminée. Le député réformiste Jim Gouk a calculé de son côté que les contribuables devront combler le solde si le CN ne peut payer la différence entre le milliard \$ et ce que rapporteront les ventes de biens immobiliers.

CP Rail, de son côté, veut bien que le CN soit vendu — concurrence oblige — mais n'acceptera pas que le bilan de la société d'État soit équilibré avec l'aide des contribuables, a prévenu le président de CP, Rob Ritchie.

### Assurance-chômage

## L'Ontario y perd, l'Est du pays y gagne

Certains secteurs de l'économie profitent du régime plus que d'autres

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

Selon Statistique Canada, les cinq provinces à l'est de l'Ontario sont les grandes bénéficiaires du régime d'assurance-chômage. Plus précisément, certaines catégories de travailleurs, certains secteurs industriels et des provinces retirent plus en prestations d'assurance-chômage que ce qu'ils contribuent au régime.

«A chaque année, environ 2,3 milliards \$ sont transférés de l'Ontario vers l'Est», a souligné l'agence gouvernementale, dans une étude couvrant la période 1986-1990.

Dans un rapport portant sur les travailleurs, les entreprises et l'assurance-chômage rendu public hier, Statistique Canada révèle que les travailleurs du secteur primaire et les ouvriers de la construction touchent davantage en prestations d'assurance-chômage que ce qu'ils versent en cotisations au régime. Par ailleurs, ce sont les travailleurs du secteur forestier qui retirent le plus gros montant de prestations par dollar cotisé, soit dans un rapport 6 pour 1.

Les autres secteurs industriels, où les mises à pied sont moins fréquentes, s'en trouvent donc pénalisés. Comme les institutions financières, les grandes perdantes par secteur, dont les employés ne perçoivent que 51 cents pour chaque dollar cotisé.

Certaines provinces retirent également plus que d'autres du régime d'assurance-chômage. L'Ontario est la grande perdante, affirme Statistique Canada, tandis que Terre-Neuve, qui a le taux de chômage le plus

élevé au pays, est la grande gagnante. Cette province reçoit en bénéfices du régime 4,32 \$ pour chaque dollar versé tandis que l'Ontario ne perçoit de 58 cents sur chaque dollar versé en prime.

Toujours selon l'agence fédérale, quatre personnes sur cinq qui font une demande d'assurance-chômage feront au moins une deuxième demande.

En revanche, note l'agence fédérale, les travailleurs ne sont pas les seuls responsables de l'utilisation qui est faite du régime d'assurance-chômage. Les entreprises y contribuent aussi, souligne le rapport.

Statistique Canada publiait également hier son rapport mensuel sur les prestations d'assurance-chômage.

La valeur des prestations versées en mars a chuté à 1,5 milliard \$, une baisse de 19,4 % par rapport au mois de mars de l'année précédente. Le nombre réel de prestataires réguliers a également baissé à 908 000, ce qui représente une baisse de 19,2 % par rapport à mars 1994.

Selon l'agence, la création d'emplois a contribué à réduire la demande de prestations. A cela s'ajoute cependant le fait que plusieurs chômeurs de longue date ont probablement épuisé leurs prestations. De plus, note le rapport, des modifications législatives adoptées en juillet 1994 ont entraîné un resserrement des conditions d'admissibilité à l'assurance-chômage.

**été ACTIF!**  
Du 15 mai au 15 juillet  
Il y a de la vie active dans votre milieu!  
PARTICIPATION

**SCRIBEC**  
PHOTOCOPIE  
IMPRIMERIE  
385-9400  
45, rue Jarry Est, Montréal  
Nous servons les lecteurs du «Devoir» avec empressement.

### CARRIÈRES ET PROFESSIONS

#### PRÉPOSÉ(E) À LA VENTE

Nous fabriquons les meilleurs vêtements de voyage et d'aventure, et notre équipe de vente en est très fière.

Lorsqu'on pénètre dans notre magasin, on constate immédiatement que l'équipe de vente est composée de gens chaleureux et compétents qui aiment travailler ensemble.

Nous sommes à la recherche d'un(e) préposé(e) à la vente qui saura s'adapter à un horaire flexible pour combler un poste à temps partiel à notre magasin de Montréal. Les candidat(e)s doivent maîtriser le français et l'anglais.

Veillez porter votre c.v. en personne à:

Tilley Endurables inc.  
158, avenue Laurier Ouest  
Montréal



### INVESTISSEMENT DESJARDINS

REND HOMMAGE AUX  
ENTREPRISES DE SON

PORTEFEUILLE QUI SE SONT  
PARTICULIÈREMENT ILLUSTRÉES

PAR LEURS PERFORMANCES,  
NOTAMMENT EN RÉALISANT LES

MEILLEURS RENDEMENTS SUR  
L'AVOIR DES ACTIONNAIRES

AU COURS DE L'ANNÉE 1994.

Prix excellence

### OR

LG Technologies Itée  
présidée par M. Gilles Lauriault  
(associée à Investissement Desjardins depuis 1993)

Prix excellence

### ARGENT

Venmar Ventilation inc.  
présidée par M. Pierre Marcouiller  
et gagnante pour une 3<sup>ème</sup> année consécutive  
(associée à Investissement Desjardins depuis 1991)

Prix excellence

### BRONZE

Productions Pixart inc.  
présidée par M. Jacquelin Bouchard  
(associée à Investissement Desjardins depuis 1991)



Investissement  
Desjardins

Éallié de votre croissance



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

ÉCONOMIE

Bon trimestre pour la Banque Scotia

LE DEVOIR

La Banque Scotia fait état d'un revenu net sans précédent de 211 millions \$ pour le deuxième trimestre clos le 30 avril 1995. Il s'agit d'une hausse de 24 millions \$ (12,7 %) par rapport à la même période de 1994. Par action le bénéfice s'inscrit à 82 cents contre 76 cents. Le rendement des capitaux propres se situe à 14,2 % contre 13,5 %, et celui de l'actif moyen recule de 0,67 % à 0,63 %.

Le revenu net pour le premier semestre s'élevait à 421 millions \$, soit une hausse de 37 millions de dollars (9,6 %) par rapport à la même période il y a un an. Par action il atteignait 1,64 \$ contre 1,58 \$, tandis que le rendement des capitaux propres a été porté de 14 % à 14,2 %.

Selon le président du conseil et chef de la direction, Peter Godsoe, c'est l'engagement de la Banque dans le domaine des prêts à la petite entreprise qui a rendu possible la forte croissance de l'encours des crédits sur le marché canadien, permettant ainsi les résultats records enregistrés ce trimestre.

La provision annuelle pour pertes sur prêts demeure à 410 millions \$, un recul de 157 millions \$ (27,7 %) sur les chiffres correspondants de 1994. L'encours des prêts non productifs, déduction faite des provisions s'y rapportant, a connu un léger recul de 53 millions de dollars par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 1,5 milliard \$.

134 millions \$ pour Trustco

La filiale fiduciaire de la Scotia, Montréal Trustco, a annoncé, pour sa part, un bénéfice net de 134 millions \$ pour les quatre mois terminés le 30 avril 1995, comparativement à une perte de 1,2 million \$ au premier trimestre de l'exercice précédent. Montréal Trustco a changé la date de clôture de son exercice du 31 décembre au 31 octobre pour qu'elle coïncide avec celle de sa société mère.

L'amélioration du bénéfice en regard du premier trimestre de l'exercice précédent est principalement attribuable à une augmentation de l'actif totalisant 6 milliards \$, qui résulte de l'achat de prêts hypothécaires à la Banque Scotia en 1994.

Au 30 avril 1995, l'actif de la société s'établissait à 15 milliards \$, comparativement à 11 milliards \$ au 31 mars 1994.

Onex découvre «un trou» de 150 millions \$ dans les livres de Labatt

Un avantage pour l'acheteur, réplique le brasseur

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

À la lecture de la circulaire d'information remise lundi aux actionnaires de Labatt, Onex prétend avoir découvert un «trou» de 150 millions \$ creusé par la direction de la brasserie après qu'elle ait eu vent des intentions de son prétendant. Labatt prétend plutôt que cette somme constitue un avantage fiscal pour l'acheteur.

Dans cette guerre de tranchée que se livrent Onex et Labatt, la société de portefeuille torontoise a vu, dans ce «sacrifice de 150 millions \$ soustrait des poches des actionnaires de Labatt» une confirmation que Labatt ne reculera devant rien pour bloquer l'OPA de 2,3 milliards \$ d'Onex. «La circulaire révèle que le 2 mars dernier, après que les rumeurs d'une prise de contrôle sur Labatt ne s'empare des médias, Labatt a modifié ses liens de propriété sur quelques-uns de ses actifs dans le secteur des communications dans le but de créer un passif à tout acheteur éventuel non autorisé par le conseil d'administration. Ce passif n'a été souligné dans aucun document public», a souligné LBT Acquisition, filiale d'Onex, qui ne cesse de se plaindre d'être exclue du processus de divulgation de l'information par Labatt.

Chez le brasseur, on présente cette somme de 150 millions \$ comme étant une conséquence d'une réorganisation du réseau TSN. «Contrairement aux prétentions d'Onex, ce montant constitue plutôt un avantage dont pourrait bénéficier tout acheteur éventuel», a répliqué Labatt, qui insiste: «la restructuration des activités de diffusion de Labatt est orchestrée depuis septembre 1994. Les divers documents requis ont été déposés lorsque la dissolution a pris forme et ce, bien avant le 2 mars 1995. Nous avons déposé une requête à cet effet devant le CRTCC en septembre dernier. L'approbation de l'organisme a été reçue le 24 mai dernier, après que l'offre publique d'Onex a été lancée.»

«Cet avantage fiscal d'au moins 150 millions \$ peut être transféré à tout acheteur qui se présentera avec une offre pour Labatt qui reflètera la vraie valeur de l'entreprise.»

Cet élément additionnel ajoute un nouveau chapitre dans la saga Onex-Labatt. Le ton ne cesse de monter entre les deux belligérants. L'un veut plus d'information et l'autre, plus d'argent, la direction de Labatt évaluant à au moins 400 millions \$, et à possiblement 800 millions \$ l'écart entre l'offre du spécialiste en acquisition par démantèlement et la valeur réelle du brasseur. Onex a soumis une proposition équivalant à 24 \$ l'action, une cible située plutôt entre 28 et 32 \$ par Labatt. En bourse, le cours de l'action n'a pourtant jamais dépassé les 26 \$. Il s'est même replié de 63 cents hier, pour fermer la séance à 24,50 \$.

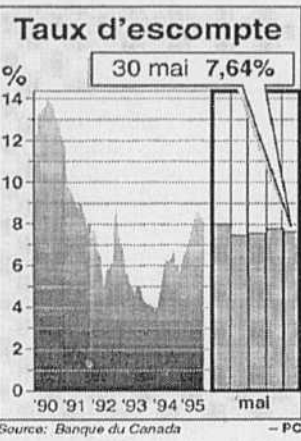
Le taux d'escompte à 7,64 %

Ottawa (PC) — La Banque du Canada a baissé hier son taux directeur. Celui-ci, qui était de 7,71 % la semaine dernière, est passé à 7,64 %, une baisse de sept centième de point.

Cette baisse survient après une remontée du taux d'escompte au cours des deux dernières semaines.

Le taux d'escompte le plus bas au cours des 12 derniers mois a été de 5,54 %, le 4 octobre 1994.

Son niveau le plus élevé des douze derniers mois remonte au 7 mars 1995, où il atteignait 8,6 %.



Le satellite sans la soucoupe

Le câblodistributeur s'allie pour offrir de nouveaux canaux de télévision à la carte

Halifax (PC) — Seize nouveaux canaux de télévision à la carte offrant du cinéma feront leur apparition au Canada le 1er septembre, grâce à une alliance de 19,3 millions \$ entre trois compagnies de câblodistribution, CableSat. Il s'agit là d'une tentative pour empêcher les consommateurs de se tourner vers les futurs services de télédiffusion directe par satellite, qui feront eux aussi leur apparition en septembre.

«Si vous voulez un service par satellite, nous vous donnerons un service par satellite; mais vous n'aurez pas besoin d'acheter une soucoupe», a déclaré hier le président de CableSat, Ken Stein.

Les trois compagnies de câble concernées par cette alliance sont Rogers Cablesystems, Shaw Communications et CF Cable TV, trois des plus grands câblodistributeurs au Canada. Leur intention est de desservir l'Est du Canada en compagnie d'une chaîne de télévision à la carte déjà existante, Viewer's Choice.

Les services de télédiffusion directe promettent plus de 100 chaînes, certaines d'entre elles payantes, avec un son et une image de qualité grâce à la technologie digitale, mais ceux qui voudront les capter devront dépenser 1000 \$ pour une soucoupe et un décodeur.

Les abonnés de CableSat devront payer 600 \$ pour une boîte capable de recevoir les signaux digitaux que CableSat prévoit adopter en avril.

L'annonce de CableSat a été faite dans le cadre d'un congrès de l'industrie du câble, où les gros sujets de discussion étaient la concurrence prochaine des satellites et des compagnies de téléphone.

CableSat s'appuie lui-même sur la technologie des satellites. Son intention est de transmettre le signal de ses nouvelles chaînes via satellite jusqu'aux fils du câble.

Les consommateurs se verront offrir des films commençant tous les 15 minutes à un prix d'environ 3,95 \$ l'unité. Des émissions spéciales se-

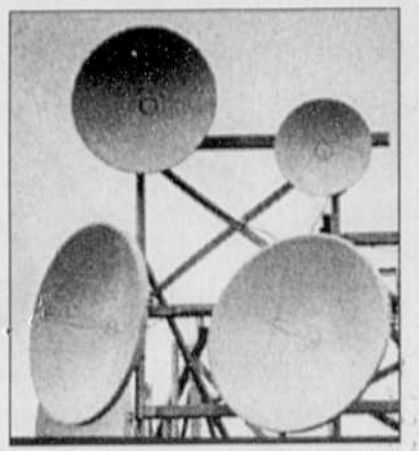


PHOTO ARCHIVES

ront aussi présentées. Selon Colin Watson, président de Rogers, CableSat est techniquement capable de fournir le même genre de services que la télévision par satellite. «Nous allons être de très, très bons compétiteurs vis-à-vis des satellites, vers le milieu de 1996.»

Fraude sans frontières

Internationalisation, rationalisation et sous-traitance rendent les entreprises de plus en plus vulnérables

Toronto (PC) — Les spécialistes de l'escroquerie se frottent les mains de plaisir à la suite de l'apparition de deux grandes tendances chez les capitalistes des années 1990, soutient un expert en fraude commerciale.

Révélant les conclusions d'une étude sur les vols dont sont victimes les entreprises, Norman Inkster a en effet affirmé hier que l'internationalisation et la rationalisation sont deux des principales raisons qui font que les escrocs sont attirés par le secteur des affaires.

«Les entreprises canadiennes vont de plus en plus être la proie des fraudeurs internationaux», a averti M. Inkster, un ancien commissaire de la GRC. Et la raison est bien simple: les Canadiens font facilement confiance à leurs partenaires d'outre-mer.

Seulement 45 des 300 principales compagnies canadiennes sur lesquelles a porté l'étude se donnent la peine de vérifier les pratiques commerciales ayant cours dans les pays avec lesquels elles font des affaires. «Les sociétés devraient automatiquement s'informer avant de signer quoi

que ce soit avec des compagnies établies à l'étranger», a insisté M. Inkster, qui dirige actuellement la division de sécurité commerciale chez KPMG, la compagnie de services professionnels qui a mené l'enquête. Quelque 28 % des firmes interrogées ont été victimes de fraudeurs internationaux l'année dernière. M. Inkster a dit qu'à moins qu'ils ne changent d'attitude et fassent un peu plus attention, certains chefs d'entreprises pourraient revêtir un jour un costume rayé, du genre de ceux portés par les pensionnaires des institutions carcérales.

En effet, un amendement au Code criminel envisagé par Ottawa pourrait rendre les chefs d'entreprises responsables de toute fraude commise au sein de leur société — même si elle se produit à l'étranger.

Une législation analogue déjà en vigueur aux États-Unis a envoyé en prison plus d'un gestionnaire parce que, d'après les tribunaux, celui-ci s'était rendu coupable de négligence dans l'exercice de ses fonctions, a-t-il rappelé.

La réduction des effectifs — particu-

lièrement en ce qui a trait aux cadres moyens — est en train de rendre les compagnies plus vulnérables. «Lorsqu'une société décide d'éliminer certains postes de cadres moyens, elle se débarrasse souvent de gens qui veillaient de près à ses intérêts.»

Un peu plus de la moitié des compagnies — 55 % — ont admis avoir été roulées l'année dernière. Leurs pertes totales se sont élevées à 121 millions \$. «Les chiffres rapportés doivent être considérés comme la pointe de l'iceberg», a souligné M. Inkster. Bien des fraudes ne sont pas décelées, ou alors les compagnies sont trop gênées de les rapporter.

Une autre pratique commerciale des années 1990 — la sous-traitance — est aussi source d'inquiétude, a poursuivi M. Inkster. Certaines sociétés abusent parfois de la sous-traitance, allant jusqu'à confier la comptabilité de la compagnie à des firmes externes. «Lorsqu'on confie la tenue de ses livres et de ses opérations commerciales à une technologie extrêmement complexe... il devient beaucoup plus difficile de détecter quoi que ce soit.»

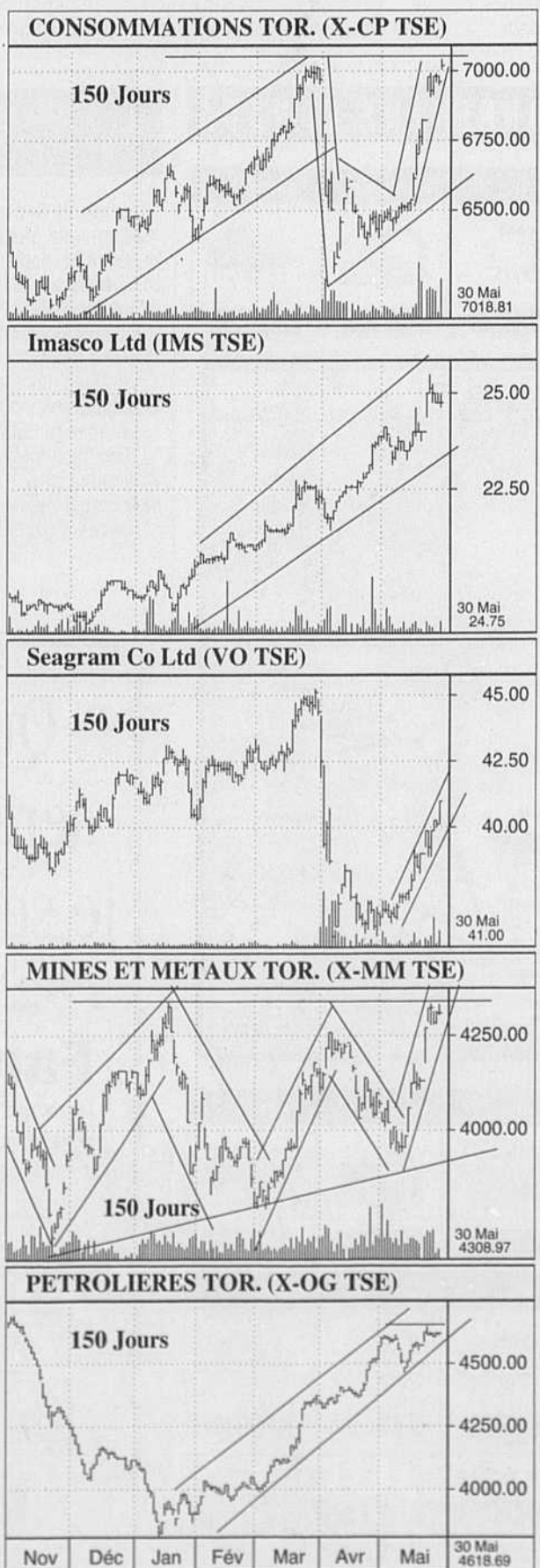
COUP D'ŒIL BOURSIER

On a tout le temps de voir venir le coup

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'accessibilité de l'information, amalgamée à de puissants outils pour la manipuler et l'analyser, nous laisse aujourd'hui tout le temps d'agir. Je continue à dire que l'investissement commence d'abord par un objectif à court terme. Ainsi, si on s'oriente bien à court terme et que la situation persiste dans la direction anticipée, on peut alors penser à plus long terme. Dans le cas contraire, lorsqu'on acquiert une nouvelle position mais que cette dernière, à court terme, s'enlise dans la mauvaise direction, elle coûtera cher à son propriétaire si la position perd des plumes sans cesse. L'investisseur peut y laisser sa chemise. Il a donc tout avantage à développer sa compréhension d'un point de vue technique.

A New York, l'indice industriel demeure sur le seuil de sa tendance haussière, prêt à rebondir, mais continuez à le surveiller du coin de l'oeil au cas où il glisserait sous cette ligne. Les conditions favorables à l'achat de nouvelles positions disparaîtraient. De son côté, le TSE 300 en est au quatrième jour de mouvement horizontal, relativement près de la ligne supérieure de son couloir haussier. Reste à savoir s'il continuera à la hausse ou s'il reviendra vers la ligne inférieure. Le détail et la consommation ont repris à la hausse, mais, dans le dernier cas, seul Seagram est responsable. Imasco, Labatt et les autres continuent dans une correction très normale. Pour ce qui est des autres secteurs, on retrouve des hausses et des baisses ne donnant ni feu rouge ni feu vert. Les graphiques des minières, des pétrolières, de la gestion, des aurifères et des industriels en font foi. La grande majorité montre par leur mouvement horizontal à court terme que les investisseurs ne sont pas encore branchés. Aucun mouvement de masse n'est encore décelable dans une direction comme dans l'autre. On trouve certaines petites poussées mais dans l'ensemble ça se corrige encore normalement, comme c'est le cas pour Biochem et Bombardier.



	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)		
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>						
XXM:Indice du marché	14451	2182.85	-0.40	-0.0		
XCB:Bancaire	3378	2555.17	+4.23	0.2		
XCO:Hydrocarbures	2575	1759.18	+4.53	0.3		
XCM:Mines et métaux	3496	2841.89	-11.51	-0.4		
XCF:Produits forestiers	2543	3065.72	+4.34	0.1		
XCI:Bien d'Équipement	2668	2143.25	+9.67	0.5		
XCU:Services publics	1894	1912.59	-3.70	-0.2		
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 35	12027	234.66	+0.33	0.1		
TSE 100	*	269.13	+0.27	0.1		
TSE 200	*	268.11	+0.35	0.1		
TSE 300	43459	4436.97	+4.78	0.1		
Institutions financières	3605	3312.37	+4.87	0.1		
Mines et métaux	1297	4308.97	-0.27	-0.0		
Pétrolières	7731	4618.69	+0.74	0.0		
Industrielles	6343	2863.87	+13.82	0.5		
Aurifères	4467	10402.35	-10.14	-1.0		
Pâtes et papiers	5010	4972.87	+1.75	0.0		
Consommation	6934	7018.81	+56.72	0.8		
Immobilières	1488	1734.44	+27.59	1.6		
Transport	1398	4923.54	+6.11	0.1		
Pipelines	729	3825.52	+22.96	0.6		
Services publics	1282	3323.35	-12.21	-0.4		
Communications	869	8060.33	+21.77	0.3		
Ventes au détail	1681	3827.76	+33.43	0.9		
Sociétés de gestion	616	5280.25	+37.39	0.7		
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	27778	780.15	-1.23	-0.2		
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	21236	4378.68	+9.68	0.2		
20 Transports	4292	1627.59	+6.28	0.4		
15 Services publics	3956	203.66	+2.63	1.3		
65 Dow Jones Composé	29484	1442.16	+6.02	0.4		
Composite NYSE	*	281.87	+0.29	0.1		
Indice AMEX	*	458.71	-0.14	-0.0		
S&P 500	*	523.58	-0.07	-0.0		
NASDAQ	*	858.70	-13.17	-1.5		
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LABATT JOHN LTD	4035	25.25	24.50	24.50	-0.63	-2.5
SHIMMONS COMM L	2394	2.35	2.05	2.14	+0.04	1.9
TSE 35 INDEX	1685	23.70	23.50	23.65	+0.08	2.2
SEAGRAM CO LTD	1654	41.00	40.13	41.00	+0.84	2.0
REVENUE	1362	3.10	2.75	3.10	+0.30	10.7
DOMTAR INC	1178	13.13	12.75	13.00	+0.25	2.0
ABITIBI-PRICE INC	1114	23.63	22.50	22.75	-0.13	-0.6
METHANEX CP	1092	11.38	11.00	11.00	-0.38	-3.3
CDN NATURAL RES	929	17.75	17.25	17.25	-0.50	-2.8
HUDSON'S BAY CO	918	25.38	24.63	25.25	+0.50	2.0
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
DENISON MINES B	1255	0.59	0.35	0.40	-0.12	-23.1
INVESTORS GRP INC	610	19.00	19.00	19.00	-	-
ELAN ENERGY INC	407	10.88	10.38	10.75	+0.50	4.9
PALACE EXPLOR INC	374	0.16	0.09	0.11	+0.01	10.0
AVENOR INC	331	31.50	30.25	30.25	-0.38	-1.2
TOR BK	302	20.50	20.25	20.50	+0.13	0.6
IMASCO LTD	253	24.88	24.63	24.75	-	-
PLACER DOME INC	250	34.63	34.38	34.50	-0.25	-0.7
ALCAN ALUM LTD	241	40.75	40.13	40.38	-0.25	-0.6
CDN OCCIDENTAL	230	43.13	42.88	43.00	-	-

DECISION-PLUS  
VIDÉOCASSETTE GRATUITE

Découvrez la bourse à la manière de Michel Carignan

(514)392-1366

ÉCONOMIE

# Une rafale de mauvaises nouvelles s'abat sur le Japon

Les dernières statistiques sur le chômage et la production font craindre que l'archipel ne sombre à nouveau dans la récession

Tokyo (AFP et Reuter) — Baisse inattendue de la production industrielle, taux de chômage record, fort recul des anticipations de croissance: la publication hier d'une rafale d'indicateurs particulièrement mauvais a suscité des interrogations sur la solidité de la reprise économique japonaise.

Nombre de clignotants sont passés, au cours des dernières semaines, à l'orange, alors que l'économie japonaise n'est pas encore totalement sortie de la récession, la plus longue depuis la fin de la seconde guerre mondiale. La hausse brutale du yen en mars et en avril a renforcé les craintes de voir la deuxième économie mondiale s'acheminer vers une récession en deux temps («double dip recession»), l'amélioration constatée depuis l'été dernier ne constituant dans ce cas qu'une amélioration sans lendemain.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a récemment contribué au pessimisme ambiant en revoyant très fortement à la baisse ses prévisions pour le Japon. L'OCDE n'évalue plus qu'à 1,3 % la croissance économique de l'archipel cette année, alors que son estimation était de 2,5 % en décembre.

Les chiffres publiés hier ont montré une dégradation inattendue de la production industrielle, qui a chuté de 0,2 % en avril par rapport à son niveau du mois précédent. Les experts gouvernementaux tablaient sur une progression de 1,2 %, alors que la banque Sakura Bank prévoyait une hausse de 0,6 %.

L'atonie de l'activité industrielle est inquiétante car c'est précisément sur l'investissement des entreprises que le gouvernement comptait pour relancer la machine économique. La consommation des ménages est en effet en retrait constant depuis un semestre et l'effet des plans gouvernementaux de soutien à l'activité commence sérieusement à s'éroder.

Quant au commerce extérieur, sa contribution à la croissance est désormais négative, les importations croissant plus rapidement que les exportations.

Les craquements de l'appareil économique commencent à avoir des effets visibles. Alimenté par l'arrivée sur le marché du travail des jeunes diplômés, le chômage a atteint en avril un niveau jamais vu depuis l'établissement de statistiques sur le sujet, en 1953: 3,2 % de la population active. Le précédent record (3,1 %) avait été atteint lors de la dernière récession japonaise, en mai 1987. Ces chiffres peuvent paraître faibles au regard de la situation prévalant en Europe, mais, selon les experts, ils minimisent largement le niveau réel du chômage qui pourrait être deux fois plus élevé.

En fait, en l'absence de toute initiative énergique vis-à-vis de la flambée du yen et des passifs bancaires douteux, l'économie japonaise se trouve en situation de crise, ont estimé des économistes hier. «Il se trouve que malheureusement l'économie est en quelque sorte en chute libre et qu'il n'est pas facile d'en sortir», explique Robert Alan Feldman, du département d'études économiques de Salomon Brothers Asia.



PHOTO ARCHIVES

Nombre de clignotants sont passés à l'orange au cours des dernières semaines, alors que l'économie japonaise n'est pas encore totalement sortie de la récession. Les sommets atteints par le yen ont renforcé les craintes de voir la deuxième économie mondiale s'acheminer vers une récession en deux temps, l'amélioration constatée depuis l'été dernier ne constituant dans ce cas qu'une amélioration sans lendemain.

Par le passé, les périodes de forte appréciation du yen s'accompagnaient de collectifs budgétaires énergiques et de réductions des taux d'intérêt, souligne-t-il.

Dans ce second cas, les possibilités sont rares, tandis que du côté budgétaire, la confusion politique bloque tout, a poursuivi Robert Feldman. «Il existe vraiment un danger de récession au Japon, où la reprise économique manque de vigueur», renchérit Tetsuro Sawano, du centre d'études Nikko.

Jusqu'à lors, les incidences négatives de la hausse du yen étaient en partie contrebalancées par la compétitivité des exportations nippones et par la forte demande observée aux États-Unis et dans les pays asiatiques, rappelle-t-il.

Depuis le début de l'année, le yen s'est apprécié de plus de 20 %, atteignant un record de 79,75 contre le dollar le 19 avril. Il se traitait autour de 83 mardi. «Comme le yen reste près de ses niveaux records, le Japon perd progressivement son avantage compétitif au

niveau des exportations, lesquelles constituaient le principal point d'appui de la reprise récente», poursuit Tetsuro Sawano. D'autant que la demande extérieure ralentit, note-t-il.

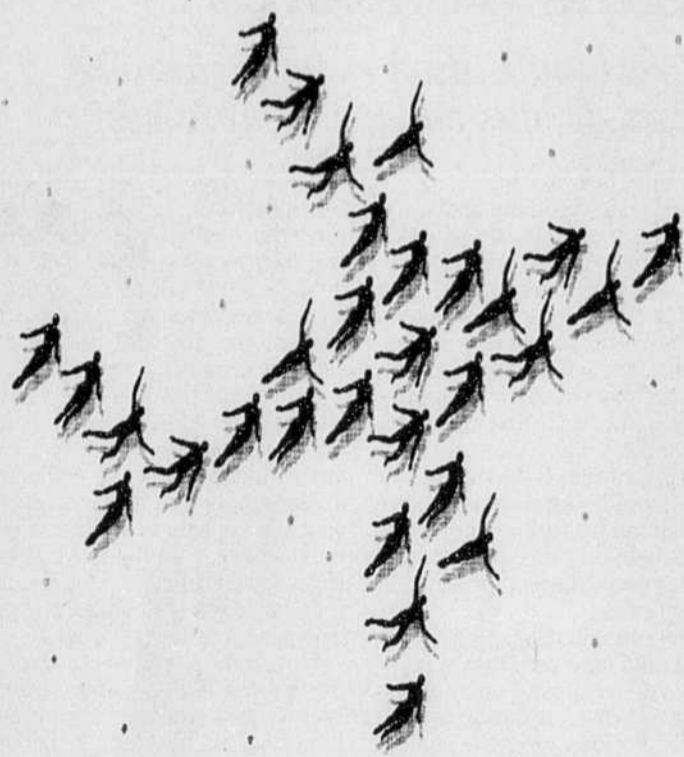
«L'économie japonaise risque d'être gravement touchée si le yen continue de s'apprécier comme il le fait», a déclaré à Reuter le vice-ministre du Plan, Tsutomu Tanaka.

«Il faudra peut-être diminuer une nouvelle fois le taux d'escompte, de 0,25 point, car les banques vont devoir provisionner une masse de créances irrécouvrables», observe Shin Nagai, d'ABN AMRO Bank à Tokyo. Le taux directeur de la Banque du Japon est au niveau sans précédent de 1 % après avoir été réduit de 0,75 point le 14 avril.

La baisse des taux semble le seul choix possible au vu de l'incapacité du gouvernement à injecter suffisamment de fonds publics pour résoudre le problème des passifs bancaires, qui a d'importantes répercussions sur la liquidité car les banques rechignent à accorder de nouveaux prêts, ajoute Shin Nagai.

Promotion

# Plein Vol



sur Paris

Préparez-vous à décoller vers Paris...

Participez à la promotion « Plein Vol sur Paris » et courez la chance de gagner un voyage pour 2 personnes avec hébergement à l'Hôtel Résidence Monge, du 9 au 16 juin 1995. « Plein Vol sur Paris », c'est aussi l'occasion unique d'être reçu par Air Canada et Canadair au prestigieux Salon international du Bourget à Paris. Au total, un prix d'une valeur approximative de 5000 \$.

Du 24 mai au 2 juin, durant l'émission « Centre Ville-Arts et Spectacles » à CITE Rock Détente, Diane Lafrance et Dominique Frégault dévoileront la question du jour. Pour connaître la réponse, il faudra consulter votre journal *Le Devoir*.

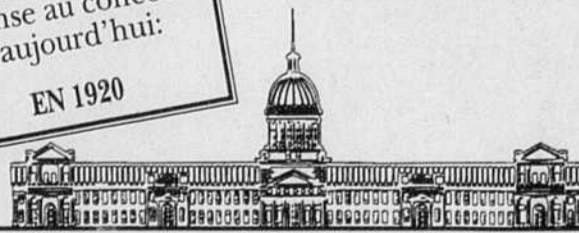
Une fois la réponse trouvée, vous composez le 790-1041 et vous enregistrez votre message sur la ligne « Plein Vol ». À chaque jour, une personne choisie au hasard méritera quatre laissez-passer pour visiter l'exposition « Plein Vol ». Les finalistes participeront au tirage final du voyage à Paris qui aura lieu le 2 juin 1995 sur les ondes de Cité Rock Détente.

La promotion « Plein Vol sur Paris » est une collaboration de AIR CANADA, CITE, et LE DEVOIR.

Les règlements du concours sont disponibles à Cité Rock Détente.

n° d'enregistrement 20-12283-1

Réponse au concours d'aujourd'hui: EN 1920



## Visitez l'exposition internationale sur l'aviation

Au Marché-Bonsecours, Vieux-Montréal

NOUVELLE SOCIÉTÉ DU PALAIS DE LA CIVILISATION DE MONTRÉAL

L'EMBARQUEMENT A LIEU TOUS LES JOURS DÈS 10H.

TARIFICATION

Admission générale : 9,95 \$ Étudiants et aînés : 8,00 \$  
Enfants de 6 à 12 ans : 6,00 \$ Moins de 6 ans : Gratuit

AIR CANADA CASINO de MONTRÉAL

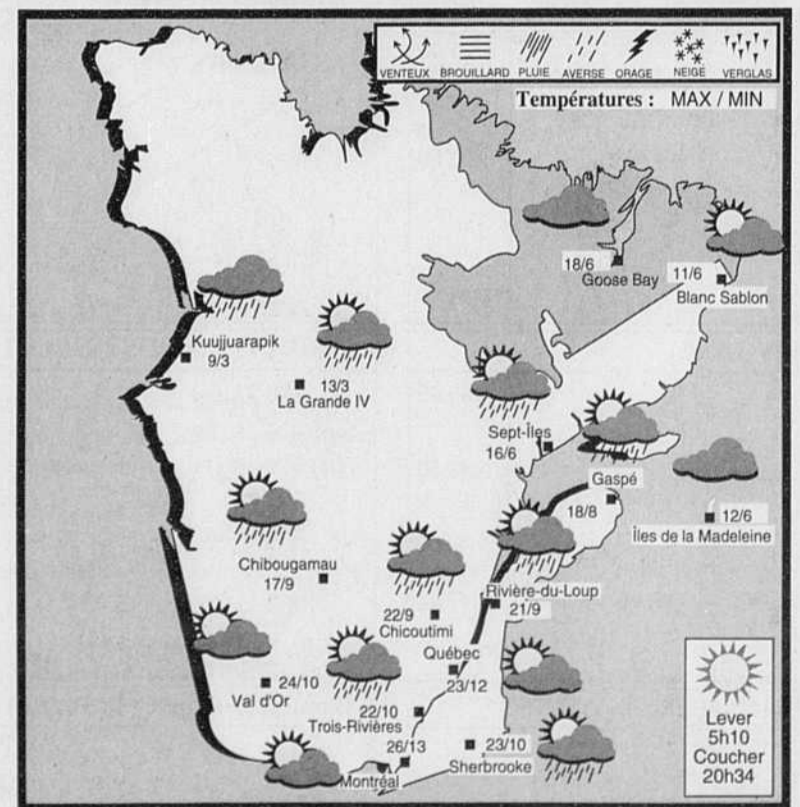
STATIONNEMENT: COMPLEXE CHAUSSÉES DE LÉVEL, RUE DU CHAMP-DE-MARS PASSAGE DE 1 \$ SUR PRÉSENTATION DU BILLET DE L'EXPOSITION.

canadair Hydro-Québec Agence opérateur Canadian Space Agency

LE DEVOIR journal de Montréal

### LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vendredi	Samedi
	max 26	min 13	max 26	14/24	13/24



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vendredi	Samedi
	max 23	min 12	max 24	11/24	10/23

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vendredi	Samedi
	max 29	min 14	max 28	14/24	13/24

Vous faites de la voile? Météo-Nautique 1-900-451-4199

\*Frais applicables

### DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3731	Hong-Kong (dollar)	0,1825
Allemagne (mark)	0,9892	Indonésie (rupiah)	0,000614
Australie (dollar)	1,0231	Italie (lire)	0,000865
Barbade (dollar)	0,6805	Jamaïque (dollar)	0,0420
Belgique (franc)	0,049303	Japon (yen)	0,01658
Bermudes (dollar)	1,3897	Pays-Bas (florin)	0,9072
Brésil (real)	1,6159	Mexique (peso)	0,2331
Caribbes (dollar)	0,5069	Portugal (escudo)	0,00978
Chine (renminbi)	0,1648	Royaume-Uni (livre)	2,1994
Espagne (peseta)	0,01171	Russie (rouble)	0,000272
États-Unis (dollar)	1,3725	Singapour (dollar)	0,9845
Europe (ECU)	1,8193	Suisse (franc)	1,2293
France (franc)	0,2803	Taiwan (dollar)	0,0535
Grèce (drachme)	0,00652	Venezuela (bolivar)	0,00806

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Quand je serai grand, je serai guéri.



### Faites un don vital!

Le nouveau Centre de cancérologie Charles-Bruneau a besoin de vos dons pour financer son aménagement et l'équipement spécialisé nécessaire à la recherche et au traitement du cancer chez l'enfant.

Je souscris pour une somme totale de: \$

Nom: Prénom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Signature:

FONDATION Charles Bruneau

Libellez votre chèque à l'ordre de: Fondation Charles-Bruneau 5100, rue Sherbrooke Est, bureau RC-15 Montréal (Québec) H1V 3R9 Tél.: (514) 256-0404

## ÉCONOMIE

## INFORMATIQUE

## Un simulateur qui donne des ailes

C'est une petite controverse pleine d'humour sur Internet qui a attiré notre attention et qui donne une idée du rapprochement qui est en train de se produire entre la réalité virtuelle et la réalité tout court.

Le maire de Chicago a récemment soulevé la possibilité de fermer le petit aéroport Merrill C. Meigs situé près de sa ville sur les bords du lac Michigan. Cette décision, normalement, n'aurait dû faire l'objet que d'une couverture locale sans beaucoup d'intérêt pour le reste de l'Amérique du Nord et encore moins pour le reste du monde.

Et pourtant! Meigs, voyez-vous, est probablement un des aéroports les plus connus du monde informatique. C'est, en effet, celui que tout utilisateur du simulateur de vol de Microsoft (*Flight Simulator*) voit apparaître sur son écran lors de la mise en route du programme.

C'est donc là et en réalité virtuelle que des dizaines de milliers d'adeptes ont appris à «piloter», se sont familiarisés avec les techniques du vol aux instruments ou encore se sont transformés en pilotes de la Première Guerre mondiale pour effectuer des missions derrière les lignes ennemies.

Il n'est donc pas étonnant que l'annonce de la fermeture de Meigs, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, a soulevé un tollé parmi tous les utilisateurs de *Flight Simulator* au point même qu'une campagne a été lancée pour convaincre Bill Gates, le grand patron de Microsoft, d'acheter l'aéroport.

On peut certes sourire devant cette réaction. Cependant, elle donne quand même à réfléchir... sur la réaction des gens quand on leur annonce qu'on leur enlève une occasion d'échapper à la réalité quotidienne.

Il faut dire ici que le programme *Flight Simulator* de Microsoft est, sans aucun doute possible, un des programmes les plus perfectionnés disponibles sur le marché à l'heure actuelle. La dernière version, FS5.1, qui arrive sur le marché dans quelques jours, fait même usage de photographies prises par satellite pour rendre les paysages et les lignes côtières aussi réels que possible.

Et elle offre maintenant un choix de 250 aéroports répartis à travers le monde, chacun avec ses propres fréquences de balises ou d'ILS. On peut désormais voler de jour comme de nuit avec, en prime, la possibilité de

terminer son vol à la nuit tombante ou de la commencer à l'aube.

Toutes sortes de conditions climatiques peuvent être programmées, y compris évidemment des couches de nuages à diverses altitudes. Grâce aux cartes sonores, on a également droit au bruit réaliste du moteur ou des réacteurs, selon l'avion choisi.

Les concepteurs de *Flight Simulator* ont poussé leur souci de précision jusqu'à produire des cartes permettant de voyager d'un aéroport à l'autre comme on le ferait dans la réalité. En fait, ils ont même été plus loin en offrant aux fanatiques la possibilité de refaire le vol transatlantique New York-Le Bourget effectué par Lindbergh en 1927 en 33 heures 27 minutes.

La nouvelle version, la première sur disque optique compact, a aussi amélioré les performances de vol.

On peut désormais faire certaines acrobaties comme des vrilles, des pertes de vitesse, des tonneaux et des boucles sans problèmes. Et si on se plante, cela se fait avec un bruit assez réaliste et l'octroi d'une couronne de fleurs (ou est-ce une médaille?) si l'accident est jugé mortel.

Grâce à de nouvelles techniques fractales, la reproduction des pistes d'atterrissage et de décollages est assez proche de la réalité.

Un jour viendra où, effectivement, on en fera de mêmes pour les aéroports et les tours de contrôle et, si on ajoute à cela des communications orales, l'illusion finira sans doute par devenir totale.

On n'en est pas encore là mais à une époque où le prix d'une heure de vol sur Cessna dépasse les 70 \$, de nombreux pilotes commencent en fait à apprécier la possibilité de faire des tours de piste fort réalistes avec leur ordinateur.

Le nouveau programme de Microsoft n'est cependant pas parfait. On aurait aimé, par exemple, voir l'aéroport de Dorval et celui de Mirabel figurer par les 250 aéroports choisis.

Quant à celui de Toronto qui, avec celui de Goose Bay, assurent une représentation canadienne, il faut dire que les concepteurs de *Flight Simulator* auraient dû faire un peu plus attention aux photos de satellite qu'ils ont utilisées.

Dans FS5.1, l'aéroport Pearson se trouve en effet au bord du lac Ontario, ce qui n'est pas tout à fait le cas.

Mais il ne faut tout de même pas trop en demander.



André Salwyn

## EN BREF

## LE BOEING B777 EST AUTORISÉ SUR DE LONGS TRAJETS TRANSOCÉANAIQUES

Seattle (AFP) — Les autorités américaines de l'aviation civile (FAA) ont donné leur feu vert hier à l'exploitation commerciale du Boeing B777 sur de longs trajets transocéaniques, a annoncé Boeing, le premier avionneur mondial. C'est la première fois que la FAA autorise un bi-réacteur à voler trois heures au-dessus de l'océan sans pouvoir atteindre un aéroport pour un atterrissage d'urgence, dès sa mise en exploitation commerciale. Jusqu'à présent une telle autorisation était donnée à un bi-réacteur après plusieurs années d'exploitation commerciale. L'autorisation attendue de la FAA constitue un beau coup commercial pour Boeing dont le B777, le plus gros bi-réacteur construit, est le cheval de bataille contre son principal rival, le consortium européen Airbus Industrie. Le B777, un appareil de 375 places, effectuera son premier vol commercial le 7 juin entre Londres et Washington aux couleurs de la compagnie américaine United Airlines.

## RECHUTE IMMOBILIÈRE

Les risques appréhendés d'une chute du marché de la revente en 1995 se sont confirmés durant les trois premiers mois de l'année dans la grande région de Montréal. Le volume de transactions SIM/MLS est passé de 16 900 à 16 400, en chiffres annuels corrigés des variations sai-

sonnières, entre le quatrième trimestre de l'an dernier et le premier de cette année. Même si le repli n'est que de 3 %, l'activité demeure très faible, atteignant son troisième plus bas niveau depuis la fin de la récession. En termes réels, les ventes résidentielles SIM/MLS dans la région métropolitaine se chiffrent à 5004 au premier trimestre. Cela représente une diminution de 21 % par rapport à la même période de l'an dernier. Les autres indicateurs de marché n'indiquent rien de très réjouissant. Avec 35 000 propriétés à vendre, les inscriptions actives sur SIM/MLS ont atteint un autre record. Il s'agit d'une augmentation de 11 % par rapport au premier trimestre de 1994.

## LA LUMIÈRE AU BOUT DE L'ANNÉE?

Ce n'est pas avant la fin de 1995 que le marché de l'habitation montrera certains signes de redressement pour atteindre un meilleur rythme de croissance en 1996. Au total, 28 600 unités seront mises en chantier au Québec cette année, soit une baisse de 16 %, alors que 1996 en cumulera 31 500 unités, en hausse de 10 %. À l'instar du marché de la construction, le marché de la revente se fera discret, avec une diminution prévue des ventes SIA/MLS de 6 % en 1995 (31 700 ventes) et une hausse de 4 % l'an prochain (33 000). Pour l'ensemble du Canada, le total des mises en chantier se chiffrera à 128 500 unités en 1995, une baisse de 17 % sur l'année 1994. L'année 1996 enregistrera une hausse de 11 % de la construction résidentielle, pour un total de 142 500 mises en chantier.

## Petrobras a perdu 2 milliards \$ avec la grève, selon le syndicat

BRÉSIL

Brasilia (AFP) — La grève des employés du secteur pétrolier au Brésil, qui en était hier au 28<sup>e</sup> jour, a déjà fait perdre 2 milliards \$ US à la compagnie d'Etat brésilienne Petrobras, a indiqué la direction de la Fédération unique des pétroliers.

Selon cette centrale syndicale, les importations supplémentaires de pétrole et dérivés se sont élevées à quelque 500 millions \$ US et la chute des ventes a atteint 1,5 milliard \$ US. Ce montant, d'après les syndicalistes, représente 12 fois le coût des améliorations salariales demandé par les grévistes, chiffré à 168 millions \$ US par an par les syndicats.

Le gouvernement n'a pas établi de bilan précis des pertes provoquées par la grève. Mais les statistiques d'importations de janvier à avril de pétrole affichent un total de 840 millions \$ US, pour une moyenne mensuelle de 210 millions \$ US, tandis que, sur la période des 26 premiers jours de grève, le Brésil a importé pour 750 millions \$ US de pétrole, soit 540 millions de plus que la moyenne.

Le président brésilien Fernando Henrique Cardoso, qui a ordonné mercredi dernier l'occupation par l'armée de cinq des onze raffineries du pays, a exigé hier une plus «grande rigueur» dans la sanction des grévistes. La grève a déjà été jugée par

deux fois «abusive et illégale» par le Tribunal supérieur du travail.

Des dizaines de travailleurs ont été licenciés par Petrobras et plus de 10 000 sur les 47 000 travaillant dans la compagnie d'Etat ont reçu une fiche de paye vierge ce mois-ci.

Petrobras a diffusé lundi une note selon laquelle seuls 25 % des employés sont toujours en grève et précisant que l'extraction de pétrole est de 385 000 barils par jour, soit 52 % de la production normale quotidienne. La production des raffineries de Petrobras a atteint lundi 587 000 barils, soit 38 % de la capacité normale, selon Petrobras.

## Surgelés: la fin du froid entre les frères McCain?

Fredericton (PC) — Wallace McCain a finalement mis un terme à sa longue bataille juridique pour le contrôle de l'empire d'aliments congelés McCain.

On ignore cependant si la querelle qui mettait aux prises Wallace et son frère aîné Harrison McCain est apaisée, ou si les deux frères en sont arrivés à un règlement hors cour. Ni l'un ni l'autre des frères n'a voulu

commenter, ont indiqué leurs porte-parole respectifs.

Wallace, qui est âgé de 65 ans, et Harrison, 67 ans, se battent depuis près de deux ans pour le contrôle de la compagnie qu'ils ont fondée ensemble il y a presque 40 ans. D'une unique manufacture de pommes de terre frites à Florenceville, une petite ville du Nouveau-Brunswick, l'entreprise familiale est devenue une

véritable multinationale, avec des ventes de 3,2 milliards \$ à l'échelle mondiale.

Wallace avait intenté des procédures judiciaires après avoir perdu son poste de co-président-directeur général de l'entreprise à la suite d'un vote du conseil d'administration, dominé par la famille McCain. Après avoir été débouté par des instances inférieures, Wallace McCain

devait être entendu demain en Cour d'appel du Nouveau-Brunswick. Il prétendait que la compagnie devait être réorganisée afin de lui permettre d'obtenir une juste valeur marchande pour sa participation du tiers dans la compagnie.

Wallace McCain et ses deux fils font partie d'un groupe qui a récemment pris le contrôle du géant de l'alimentation Maple Leaf Foods.

## ÉTATS FINANCIERS DESJARDINS 1994

La Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec

## BILAN CONSOLIDÉ

(Note 1)

au 31 décembre (en milliers de dollars)

ACTIF	1994	1993
Placements		
Titres négociables	5 802 107 \$	2 440 927 \$
Prêts hypothécaires et autres prêts	14 236 161	3 049 970
Placements immobiliers et dépôts à terme	414 114	41 714
	20 452 382	5 532 611
Encaisse et titres de marché monétaire	1 512 344	270 211
Autres éléments d'actif	2 359 125	1 439 459
	24 323 851 \$	7 242 281 \$

## PASSIF

Dépôts et billets	12 560 766 \$	3 243 255 \$
Provisions techniques et connexes	8 357 452	2 658 751
Dettes à long terme	837 883	241 155
Autres éléments de passif	1 161 276	452 513
	22 917 377	6 595 674

PARTICIPATION MINORITAIRES	842 180	153 835
AVOIR DES MEMBRES	564 294	492 772
	24 323 851 \$	7 242 281 \$

## RÉSULTATS CONSOLIDÉS

(Note 1)

pour l'exercice terminé le 31 décembre (en milliers de dollars)

REVENUS	1994	1993
Primes nettes	2 107 978 \$	1 059 696 \$
Intérêts et placements	1 790 118	491 731
Autres	1 148 047	947 907
	5 046 143	2 499 334
CHARGES		
Sinistres, prestations et variation des provisions techniques et connexes	2 270 026	1 015 041
Intérêts	739 500	270 764
Exploitation	1 922 368	1 149 435
	4 931 894	2 435 240
TROP-PERÇUS AVANT IMPÔTS SUR LE REVENU ET PARTICIPATIONS MINORITAIRES	114 249	64 094
Impôts sur le revenu	53 959	22 859
Participations minoritaires	53 959	(1 272)
TROP-PERÇUS	6 331 \$	42 507 \$

Note 1 : Le bilan consolidé et les résultats consolidés de la Confédération incluent ceux des sociétés de portefeuille et de leurs filiales. Les caisses, les fédérations, la Corporation de fonds de sécurité de la Confédération Desjardins et la Caisse centrale Desjardins présentent leurs résultats séparément.

Au Québec, avec un réseau de 1 320 caisses et une vingtaine de sociétés filiales, grâce au soutien de près de 19 000 dirigeants bénévoles et de 42 000 employés, le Mouvement des caisses Desjardins est l'institution financière la plus présente, desservant plus de 5 millions de membres.

Au 31 décembre 1994, le Mouvement des caisses Desjardins (réseaux coopératif et corporatif) détenait un actif de 76,9 milliards de dollars.

Réseau coopératif des caisses Desjardins au Québec (caisses, fédérations, Confédération, Corporation de fonds de sécurité et de la Confédération Desjardins et de la Caisse centrale Desjardins)

## BILAN CUMULÉ (non vérifié)

(Note 1)

au 31 décembre (en milliers de dollars)

ACTIF	1994	1993	VARIATION
Encaisse et valeurs mobilières	6 690 440 \$	6 603 262 \$	1,3 %
Prêts (Note 2)	43 282 539	41 889 394	3,3
Immobilisations	1 167 052	1 168 151	(0,1)
Autres éléments d'actif	472 233	462 177	2,2
	51 612 264 \$	50 122 984 \$	3,0 %
PASSIF			
Dépôts	46 242 956 \$	45 161 753 \$	2,4 %
Autres éléments de passif	1 720 929	1 615 872	6,5
Avoir			
Capital social et parts permanentes	555 168	499 556	11,1
Trop-perçus non répartis (Note 3)	288 010	247 165	16,5
Réserves	2 805 201	2 598 638	7,9
	51 612 264 \$	50 122 984 \$	3,0 %

## RÉSULTATS CUMULÉS (non vérifiés)

(Note 1)

pour l'exercice terminé le 31 décembre (en milliers de dollars)

REVENUS	1994	1993
Revenus d'intérêt	3 832 491 \$	3 874 701 \$
Frais d'intérêt	2 060 750	2 171 492
Revenus nets d'intérêt	1 771 741	1 703 209
Créances douteuses	174 633	180 880
Revenus nets d'intérêt après créances douteuses	1 597 108	1 522 329
Autres revenus	500 025	502 922
Revenus nets d'intérêt et autres revenus	2 097 133	2 205 251
Frais autres que d'intérêt	1 711 226	1 704 226
Trop-perçus avant impôts	385 907	321 025
Impôts sur le revenu	71 512	51 543
Trop-perçus de l'exercice (Note 3)	314 395 \$	269 482 \$

Note 1 : Le bilan cumulé et les résultats cumulés ont été établis à partir des données non vérifiées des caisses, des fédérations et de la Confédération (états non consolidés) et des données vérifiées de la Corporation de fonds de sécurité de la Confédération Desjardins et de la Caisse centrale Desjardins. Le regroupement de ces institutions représente le Réseau coopératif Desjardins.

Note 2 : Les prêts sont présentés au net, après déduction d'une provision de 311 millions \$ (363 millions \$ en 1993), afin de tenir compte des pertes prévues.

Note 3 : La différence observée entre les trop-perçus non-répartis du bilan cumulé et les trop-perçus de l'exercice dont font mention les résultats cumulés est attribuable à la distribution déjà effectuée d'une partie des trop-perçus, en raison de la non-simultanéité des exercices financiers des caisses.



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

# Souffrez-vous d'infobésité?

Le remède le 6 juin à Production 95...

Machina Sapiens sur l'Internet



LE DEVOIR

# LES SPORTS

## L'athlétisme américain a le mal de vivre

Washington (AFP) — Moins de 5000 spectateurs à New York pour voir «King» Carl Lewis; San Jose qui ne doit sa survie qu'à un parrainage de dernière minute: l'athlétisme américain, malgré toutes ses étoiles, a du mal à briller dans le ciel sportif des États-Unis.

La concurrence est rude. Comme celle dont a souffert l'étape new-yorkaise du Grand Prix FIAA, confrontée aux éliminatoires de la NBA avec l'équipe de basketball des Knicks de New York, et ceux des Rangers au hockey. Cela n'explique pas tout...

L'athlétisme souffre incontestablement de problèmes plus graves, à commencer par la réduction des par-

reneurs. Ainsi, le mois dernier, la société Mobil, principal support au plan international depuis 1981, a annoncé qu'elle ne renouvelerait pas son contrat de 1,25 millions de dollars pour cinq réunions en salle sur le sol américain.

Et c'est aujourd'hui la poursuite de la collaboration au niveau mondial, soit un apport annuel d'environ 10 millions de dollars, qui est menacé! Un responsable de Mobil a récemment déclaré, sous couvert de l'anonymat, que ce soutien global était en «négociations», évoquant une situation délicate au sein de l'entreprise, qui prévoit une réduction de 4800 emplois dans le monde entier.

Pour certains, comme Lewis, cette situation est la conséquence d'un problème de direction dans l'athlétisme en général, et américain en particulier. «C'est indéniable lorsque l'on perd son principal parrainage», a-t-il déclaré au *New York Times*. «Pensez-vous que Mobil se retirerait si l'athlétisme américain était bien géré?»

Cette critique n'a pas entraîné de vive réaction de la Fédération américaine, dont le porte-parole a simplement rappelé les récents accords signés avec Fuji Film et Xerox, ajoutant: «Tous les sports ont réalisé la nécessité pour survivre du soutien financier de sponsors et nous sommes tous lancés dans cette voie.»

D'autres rejettent la responsabilité sur les athlètes de premier plan, qui s'évitent sur les pistes et n'offrent donc pas des chocs passionnants capables de remplir les stades.

Kareem Streete-Thompson, grand espoir du saut en longueur, a ainsi accusé Lewis et Mike Powell de «vouloir préserver leur place dans l'élite» et de concourir seulement «quand ils sont au meilleur de leur forme».

Cet argument est soutenu par Mark Crear, qui a posé en exemple les haies hautes ou lui et les autres spécialistes s'affrontent fréquemment. «Si tous les athlètes agissaient de la sorte, je pense que l'athlétisme serait plus populaire aux États-Unis.»

## Hasek, Jagr et Lindros en lice pour le Hart

PRESSE CANADIENNE

Dominik Hasek (Buffalo), Jaromir Jagr (Pittsburgh) et Eric Lindros (Philadelphie) sont les finalistes à l'obtention du trophée Hart remis annuellement au joueur le plus utile dans la Ligue nationale de hockey.

Les défenseurs Raymond Bourque (Boston), Chris Chelios (Chicago) et Paul Coffey (Detroit) sont en lice pour le trophée remis au meilleur défenseur, tandis que les gardiens Ed Belfour (Chicago), Jim Carey (Washington) et Hasek sont en nomination pour le trophée Vézina.

Carey, Peter Forsberg (Québec) ou Paul Kariya (Anaheim) recevra le trophée Calder, symbole du meilleur joueur à sa première saison.

Ron Francis (Pittsburgh), Adam Oates (Boston) et Alexei Zhamnov (Winnipeg) sont par ailleurs en lice pour le trophée Lady Byng remis au joueur le plus gentilhomme. Le trophée Selke (meilleur attaquant défensif) sera remis à Joel Otto (Calgary), Francis, ou Esa Tikkanen (St. Louis). Scotty Bowman (Detroit), Marc Crawford (Québec) ou Terry Murray (Philadelphie) recevra le trophée Adams à titre de meilleur entraîneur.

### Bergeron entraîneur?

## La LIH s'intéresse à Québec

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Québec — Le commissaire de la Ligue internationale, Robert P. Ufer soutient que les possibilités que Québec obtienne une concession dès l'automne prochain sont excellentes.

M. Ufer a confirmé, hier, l'intérêt d'investisseurs locaux disposés à payer huit millions \$ US pour doter la ville de la première concession canadienne du circuit indépendant qu'il dirige.

«C'est plus qu'une rumeur. Les discussions sont bien entamées, a dit Ufer au cours d'un entretien. Le groupe a présenté une demande en bonne et due forme. De notre côté, nous sommes fort intéressés.»

Le groupe de gens d'affaires en question a contacté l'ancien entraîneur des défunts Nordiques et des Rangers de New York, Michel Bergeron, pour savoir s'il serait intéressé à piloter l'éventuelle équipe. Qualifiant lui-même les investisseurs de très sérieux, le «Tigre» s'est dit intéressé.

Le commissaire Ufer a fait savoir qu'une décision devrait être prise avant la réunion annuelle des dirigeants de la ligue qui aura lieu le 22 juin à San Francisco, en Californie.

Même si le bassin de population de la région (650 000) est insuffisant d'après les exigences de la ligue (un million), M. Ufer ne doute absolument pas du succès que connaîtrait une éventuelle équipe à Québec.

Du point de vue géographique, Québec cadrerait également mal dans la ligue, mais cela non plus ne représente pas un obstacle majeur pour le commissaire.

La Ligue internationale comptait dans ses rangs 17 équipes l'an dernier, la plupart se trouvant dans des villes de l'ouest américain (Phoenix, Las Vegas, Houston, Denver, San Diego, etc.). Elle a déjà implanté des équipes à Orlando et à San Francisco en vue de la saison prochaine.

«Nous sommes convaincus que l'entreprise serait rentable à Québec et que notre produit plairait aux amateurs de Québec. Toute la famille y trouve son compte en raison du faible coût des billets (environ 10 \$). Pour toutes ces raisons, nous allons analyser sérieusement la proposition des gens de Québec», a-t-il conclu.



Le Croate Goran Ivanisevic, soucieux de sa performance au premier tour du tournoi de Paris.

PHOTO AP

### Internationaux de tennis de Roland-Garros

## Goran au tapis, Conchita au sommet

Paris — Un de chute! Le Croate Goran Ivanisevic, l'un des grands favoris des Internationaux de France de tennis, a été éliminé hier au premier tour par le Suédois Mikael Tillstrom, issu des qualifications, (7-5, 6-3, 6-4).

Les autres as, l'Allemand Becker (n° 3), l'Espagnol Sergi Bruguera (n° 7) et l'Américain Michael Chang (n° 6) ont décroché leur billet pour le prochain tour, tout comme l'Espagnole Conchita Martínez et la Française Mary Pierce chez les dames. En début de soirée, l'Américain Pete Sampras (n° 2) était en difficulté face à l'Autrichien Gilbert Schaller, vainqueur de la première manche.

«C'est la pire défaite de ma carrière, s'est lamenté Ivanisevic, tête de série n° 4. J'ai été incapable de faire quoi que ce soit.» Après un bon début, Ivanisevic s'est soudain déréglé, commettant de nombreuses fautes directes: «À partir de ce moment-là, je n'ai pas mis un service et j'ai laissé tout échapper.»

Mené deux manches à zéro, le Croate a cédé son service d'entrée dans la troisième manche. Il a ensuite sauvé une première balle de match à 5-3. Alors que Tillstrom menait (5-4), l'orage offrait un sursis de deux heures au Croate. «J'aurais pu revenir 10 fois sur le court, cela n'aurait rien changé», a souligné Ivanisevic.

Après plus de deux heures d'interruption, les deux joueurs ont

disputé les onze derniers points. Tillstrom, 142<sup>e</sup> mondial, a conclu sur la quatrième balle de match.

Ivanisevic est le premier des favoris à disparaître prématurément. En revanche, Michael Chang, qui a battu l'Italien Diego Nargiso (6-3, 6-4, 6-1), Sergi Bruguera, tenant du titre, qui a éliminé l'Australien Patrick Rafter (6-3, 6-1, 7-6 (7/3)), accèdent au prochain tour. Boris Becker (n° 3) a sorti l'Argentin Javier Frana en trois sets. Le Suisse Marc Rosset (n° 16) a lui mis quatre manches et près de quatre heures pour éliminer l'Australien Richard Fromberg alors que le Suédois Stefan Edberg, 17<sup>e</sup> mondial, s'est défait du Français Fabrice Santoro (34<sup>e</sup>).

Chez les dames, une deuxième tête de série, la Bélarusse Natasha Zvereva (n° 10) a été sortie, victime de la Roumaine Catalina Cristea, 159<sup>e</sup> mondiale, 1-6, 7-5, 6-3.

En revanche, l'Espagnole Conchita Martínez (n° 4) a balayé l'Allemande Sabine Hack, pourtant 34<sup>e</sup> mondiale, (6-0, 6-0), en... 43 minutes. Recette toute simple: «J'attends d'avoir une balle sur le coup droit et je gagne le point!»

Autre prétendante à la victoire finale, la Française Mary Pierce (n° 3) s'est facilement imposée face à l'Australienne Nicole Bradtke 6-1, 6-3.

## Lareau éliminé

Paris (PC) — En se rendant à Roland-Garros pour les Internationaux de tennis de France, Sébastien Lareau ne se faisait pas d'illusion. Même si son 83<sup>e</sup> rang mondial lui permettait d'accéder au tableau principal, il a décidé d'y participer avant tout pour acquérir de l'expérience sur terre battue.

Hier, Lareau, de Boucherville, s'est incliné d'entrée de jeu face à l'Espagnol Javier Sanchez, un spécialiste de la terre battue, en trois manches de 6-4, 6-4 et 6-3.

Lareau, un joueur qui mise sur un style agressif, n'est pas très familier avec la terre battue et il ne s'est guère entraîné sur cette surface avant le tournoi.

Il n'a jamais été en position de l'emporter, hier, mais il a grandement apprécié l'expérience et il acquiesce à la conviction qu'il peut s'améliorer à l'avenir sur cette surface lente.

«Je me considère chanceux d'avoir pu affronter un spécialiste de la terre battue, a confié Lareau. Il s'agit d'une très bonne expérience. Je ne suis pas du tout déçu de la tournure des événements.»

«J'étais peut-être un peu trop rapide sur mes coups. Je savais que Sanchez était un joueur redoutable sur terre battue et il me l'a démontré. J'ai dû travailler fort pour gagner chacun de mes points.»

Lareau, qui poursuivra le tournoi en double avec son partenaire américain Brian MacPhie, a ajouté: «Je me crois vraiment capable de bien faire sur cette surface. Pour l'instant toutefois, je n'ai pas suffisamment l'occasion de jouer sur terre battue.»

Lareau espère pouvoir prendre un mois l'année prochaine de préparation en vue de ce tournoi.

### EN BREF

#### FOX EST TOUJOURS INCONSCIENT

Stan Fox était toujours inconscient et son état jugé critique, hier, à la suite d'une blessure au cerveau survenue dans le cadre des 500 milles d'Indianapolis, dimanche. Fox a été opéré, dimanche, pour diminuer la pression causée par une hémorragie au cerveau. «Les dommages ont été causés dès la blessure initiale», a déclaré le Dr. Kenneth L. Renkens, le neurochirurgien de Fox, dans un communiqué émis par l'hôpital Methodist.

#### MARADONA AU BRÉSIL

Les négociations entre Pele et Diego Maradona pour la venue de l'Argentin au Brésil, au sein du club Santos, sont pratiquement conclues, a déclaré, hier, Roberto Seabra, associé de Pele. «Il ne nous reste qu'à boucler le tour de table des commanditaires qui apporteront l'argent nécessaire à l'acquisition de Maradona», a-t-il expliqué. Le montant du contrat n'a pas été précisé, mais il devrait atteindre cinq millions \$ US.

#### BURNS VEUT RESTER À TORONTO

Pat Burns affirme qu'il n'envisage pas de laisser son poste d'entraîneur-chef des Maple Leafs de Toronto. «Je vais revenir, à moins qu'ils ne veulent plus de moi, et personnellement je n'ai rien dit en ce sens», a déclaré Burns. Selon certaines rumeurs, le nom de Burns serait sur les rangs pour le poste d'entraîneur-chef des Penguins de Pittsburgh. Il a encore un an à son contrat avec les Leafs, qui lui rapporte environ 700 000 \$.

### HOCKEY

(Finales de Conférences au meilleur de sept matchs)

ASSOCIATION DE L'EST		ASSOCIATION DE L'OUEST	
Samedi		Ce soir	
New Jersey à Philadelphie, 19h30 (Fox, SRC, CBC)		Chicago à Detroit, 19h30 (SRC, CBC)	
Lundi		Dimanche	
New Jersey à Philadelphie, 19h30 (SRC, CBC)		Chicago à Detroit, 15h (FOX, SRC, CBC)	

### BASEBALL

LIGUE NATIONALE					LIGUE AMÉRICAINE				
Lundi					Lundi				
SF 11 Montréal 6	New York (Jones 3-2), 13h40.	Toronto 5 Detroit 4	Toronto (Hentgen 3-1), 13h40.	Cleveland 7 Chicago 6	Minnesota (Guardado 0-3) à Milwaukee (Scanlan 1-3)	Boston 9 Oakland 6	Boston (Hanson 4-0) à Kansas City 12 Texas 0	Oakland (Stottlemire 3-0)	Chicago (Abbott 2-1) à Cleveland (Hershiser 3-1)
SD 3 New York 2 (13 m)	Atlanta (Morgan 0-1) à Chicago (Avery 1-2), 14h20.	Boston 9 Oakland 6	Boston (Hanson 4-0) à Kansas City 12 Texas 0	Seattle 8 NY 7 (12 m)	Californie 6 Baltimore 5	Philadelphie 8 LA 6	Houston (Swindell 3-2) en Floride (Witt 1-3), 19h05.	San Francisco (Mullholland 2-4) à Montréal (Heredia 2-3), 19h35.	Texas (Tewksbury 3-1) à Kansas City (Appier 6-1)
St. Louis 6 Colorado 5	Philadelphie 8 LA 6	San Diego 4 St. Louis 3	San Diego (Petkovsek 0-0), 13h35.	San Francisco (Martinez 4-3) à Philadelphie (Mims 3-1), 19h35.	Cincinnati (Smiley 2-0) à Pittsburgh (Wagner 1-5), 19h35.	Florida 9 Houston 7	Houston (Swindell 3-2) en Floride (Witt 1-3), 19h05.	Los Angeles (Martinez 4-3) à Philadelphie (Mims 3-1), 19h35.	New York (Jones 3-2), 13h40.
Hier					Hier				
SF à Montréal	LA à Philadelphie	Cincinnati à Pittsburgh	San Diego à New York	Colorado à St. Louis	Aujourd'hui	Colorado (Acevedo 2-2)	St. Louis (Petkovsek 0-0), 13h35.	San Diego Benes 0-5 à St. Louis	

## LES ALTERNATIVES SANTÉ

### ATELIER

**RIGOLOTHÉRAPIE EN LIMOUSINE.** Le Centre Josianne Vénard vous offre de vivre une expérience unique en son genre; un atelier sur le rire et l'humour suivi d'un souper pour dédramatiser votre quotidien et conserver une santé intégrale. Les 7 ou 8 juin. Nous vous suggérons également un atelier de fin de semaine: «Savoir rire et l'estime de soi». Les 10 et 11 juin. Cassette «Rire c'est sérieux». **514-442-3618**

### CENTRES DE SANTÉ

**CENTRE DE SANTÉ D'EASTMAN** Grand Prix d'Excellence du Tourisme en Estrie '93 Laissez-vous séduire par une atmosphère de chaleureuse simplicité, propice au repos et à la détente. Découvrez les charmes de la cuisine santé. Enveloppement aux algues, massages, bain d'oxygène, hydrothérapie, marches anti-stress, animation. Domaine face au Mont Orford. À partir de 85 \$/jour p.p.o.c.d. **297-3009 1-800-665-5272**

**SPACONCEPT BROMONT** - Château Bromont - situé en montagnes - Le relais de santé idéal pour des vacances de rêves - Formule européenne adaptée à la québécoise - Forfaits d'une demi-journée à une semaine avec ou sans hébergement - massothérapie - soins esthétiques - bilan de santé - électropuncture - enveloppements d'algues, de boue et d'argile - bains thermo-masseurs - pressothérapie - matelas japonais - Forfaits à partir de 95\$. - Réçus sur demande. **1-800-567-7727 - (514) 534-2717**

### EXERCICES ET RÉHABILITATION SPORTIVE

**KATRIN SCHAAKE - ATELIER SANTÉ** «La méthode Pilates». Programme de conditionnement professionnel complet basé sur des exercices d'éirement, au sol et sur appareils. Pour réhabilitation sportive et performance athlétique. Cours d'une heure supervisée en privé ou semi-privé. Aussi: le massage Shiatsu traditionnel donné par un thérapeute diplômé au coût de 60,00 \$. Ouvert à tous. De 8h à 20h, du lundi au samedi. Réservez votre place en appelant: **Guy Miclette au 279-7719**

### PLEIN AIR

**RANDONNÉES PLEIN AIR: Venez marcher avec nous!** **RANDONNÉES EN MONTAGNE ET MARCHES TOURISTIQUES:** Charlevoix, Boston, Vermont, Adirondacks, Laurentides, Saguenay, Kingston. **MARCHES SUR L'ÎLE:** Mont-Royal, Île Ste-Hélène, Île de la Visitation. **VOYAGES:** Corse, Gaspésie, Autriche, Îles de Mingan, Rocheuses, Costa Rica. Demandez notre programme : **514-278-3577**

### VOYAGE AVENTURE SANS FRONTIÈRE

- Vous voulez découvrir les baleines du St-Laurent et le Québec au naturel, caresser les baleines et les otaries en Basse Californie, observer les orques en Colombie-Britannique, nager avec les dauphins en Floride? **L'Écotourisme vous intéresse, appelez René au (514) 849-9680**

### PRODUIT NATUREL

**L'ALGUE SUPER BLUE GREEN.** Issue d'un environnement naturel exceptionnel, cette micro-algue sauvage n'a pas d'égal. L'engouement dont elle jouit résulte d'une prise de conscience des consommateurs nord-américains à la recherche d'un aliment performant qui offre des résultats réels. Votre satisfaction est garantie à 100%. **(514) 495-1343**



CULTURE

Inforoute et médias

On bouge partout, mais prudemment

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

La revue *Québec Science* a déjà son site sur Internet. *Le Devoir* offrira sous peu à ses lecteurs une chronique sur le sujet, les radios tentent de passer au mode numérique et Radio-Canada s'inquiète de la place de la francophonie sur l'inforoute.

En bref, il n'est pas un seul média au Québec qui ne s'interroge sur cette fameuse autoroute. Hier, des représentants du *Devoir*, de *Québec Science*, de la SRC et de Radiomutuel ont fait le point sur leurs projets, au congrès annuel de l'Association de la recherche en communications. Aucun ne doute de sa présence éventuelle sur l'autoroute. Mais personne ne se jette les yeux fermés «dans le trafic».

À l'heure actuelle, a rappelé pour sa part le rédacteur en chef du *Devoir*, Bernard Descôteaux, seulement huit quotidiens au pays ont une place sur Internet et une majorité d'entre eux se contentent de lancer leurs manchettes sur l'inforoute. L'expérience la plus intéressante est sans doute celle de *Halifax Daily News* qui rend accessible, sans frais, plusieurs chroniques, des nouvelles locales, économiques, sportives, la météo etc. «On se demande quoi faire, souligne M. Descôteaux. Il est certain qu'on ne doit pas manquer le train si

on veut rester de son temps.» Ceci dit, M. Descôteaux ne croit pas beaucoup à la simple transmission du journal sur l'inforoute, ce qui ne serait pas très attrayant. Il faudra aller dans le multimédia, croit-il.

La directrice de la planification stratégique pour la SRC, Mme Micheline Vaillancourt, observe d'intenses changements des lieux de pouvoir mais partage par ailleurs l'avis des experts qui ne prévoient pas l'instauration d'un véritable réseau inforoutier — lorsque l'ensemble de la population consommera des images d'une nouvelle manière — avant 2020. «Nous sommes encore aux balbutiements de l'interactivité».

Pour l'heure, et malgré l'arrivée des chaînes spécialisées, dit-elle, c'est avant tout la façon de produire et de programmer qui évolue, pour suivre un mouvement de partenariat. Un regard du côté des États-Unis en dit long. Ce qui en dit long également, selon Mme Vaillancourt, c'est l'évolution de l'industrie. Un exemple? Aux États-Unis toujours, les industries du cinéma et des jeux vidéo interactifs ont des chiffres d'affaires respectifs de 5 milliards \$ et 5,3 milliards \$. Paramount réalise des profits de 6 %, Sega de 23 %. La puissance financière des entreprises de jeux vidéo est devenue considérable.

Plus concrètement, la SRC s'est allié récemment à 15 autres industries de pointe, elle a sa chaîne spécialisée en information, elle aura sa radio numérique et elle s'intéresse à la télé à la carte. Bref, elle veut rester présente.

D'ailleurs, ce souci de ne pas être dépassé occupe tous les esprits. En même temps, chaque média est conscient du gaspillage pouvant résulter d'une présence mal encadrée sur l'inforoute. Gaspillage de temps, coûts inutiles, etc.

*Québec Science* pour sa part ne regrette pas une seconde son site sur Internet. D'abord, explique son éditeur, Michel Gauquelin, les réactions des lecteurs sont plus nombreuses et plus spontanées, ensuite plusieurs abonnés d'Internet envoient des suggestions et diverses informations aux journalistes de la revue.

«C'est stimulant», résume M. Gauquelin. Le risque? La validité de l'information sur cette autoroute doit être continuellement vérifiée. La question des coûts se posera aussi, dans un avenir plus ou moins lointain.

«Nous voulons travailler lentement et faire des choix intelligents», conclut M. Descôteaux en rappelant, par exemple, que la révolution audiovisuelle dans les écoles n'a pas nécessairement servi à grand-chose pour les enfants et qu'il s'agit donc d'éviter les erreurs et les écueils.

EN BREF

CONCERT D'UN SOIR

Zébulon joindra les rangs du spectacle-concert Du Maurier ce soir, au Théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts. Lauréat du Félix de la découverte de l'année en octobre dernier, le groupe s'ajoute à quantité d'artistes de la chanson, de la danse moderne et classique, du jazz, de l'opéra et de la comédie musicale qui défilent sur scène dès 19h30. Il y aura là Robert Charlebois, Lara Fabian, Rancee Lee, Susan Aglukark, Connie Kaldor, Margie Gillis, Karen Kain, Rex Harrington, le Montreuil Jubilation Choir, Tracy Dahl, Michael Burgess, David Sereda, le Rob Mc Connell Boss Brass, Jane Bunnnett et Ma Anne Dionisio. Le magicien Alain Choquette et l'animatrice Sonia Benezra agiront comme maîtres de cérémonie.

LANCEMENT VIRTUEL

(Le Devoir) — Passer par le cyberspace pour lancer son livre, pourquoi pas? C'est la voie qu'a choisie l'auteur Geet Ethier qui lancera, lundi, son dernier bouquin, *La Côte d'Adam*, directement d'un site WWW du réseau Internet. Les curieux ayant accès au réseau peuvent en savoir plus en pointant leur logiciel client à <http://www.magnet.ca/coteadam>. Publié aux éditions de l'Homme, *La Côte d'Adam* traite du «décalage entre les besoins affectifs et sexuels des hommes et des femmes». Originaire de Québec, Geet Ethier, un psy-

chologue de formation, a publié en 1990 un premier ouvrage intitulé *La Célébration sexuelle* (Le Jour).

UN PRIX POUR DENIS VILLENEUVE

(PC) — Le vidéoclip *Querer*, du réalisateur montréalais Denis Villeneuve et mettant en vedette des artistes du Cirque du Soleil, a remporté, samedi dernier, les honneurs du Festival du film et de la vidéo de Yorkton, en Saskatchewan. Ce petit film surréaliste, réalisé par le grand gagnant de la Course Europe-Asie de 1990-1991 et racontant une histoire d'amour entre deux robots, s'est en effet mérité la gerbe d'or d'excellence du festival de Yorkton. C'est la première fois qu'un vidéoclip se mérite le premier prix depuis la création, il y a 48 ans, de ce festival célébrant les courts et moyens métrages canadiens. *Querer* s'est aussi mérité les prix de la meilleure direction artistique et du meilleur vidéoclip.

LELOUCH RETARDÉ

(PC) — Le film de Claude Lelouch, *Les Misérables*, qui devait prendre l'affiche au Québec le 9 juin, ne sera pas présenté sur nos écrans avant l'automne. C'est la compagnie Warner Brothers, détentrice des droits mondiaux pour le film, qui a fait pencher la balance en faveur d'une sortie à l'automne contre le distributeur CFP, qui détient pourtant les droits pour le Québec.

Pure et dure

Alice Ronfard retourne aux sources avec *Electre*, *Elektra*

GILBERT DAVID

Alice Ronfard se prépare depuis septembre 1993, à coups d'ateliers et de brassages de différents matériaux textuels, au spectacle qu'elle s'apprête à créer à l'Espace Libre, ce soir à 21h, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques qui en est le coproducteur avec Artfacte. Sous le titre dédoublé d'*Electre*, *Elektra*, la metteuse en scène a voulu retourner aux sources, celles de notre civilisation et celles de ses propres débuts dans le métier, au moment où, en 1987, elle s'était lancée dans l'aventure décisive d'*Une histoire qui se répète*, justement à l'Espace Libre.

«J'ai été formée à l'école de la recherche, rappelle-t-elle, et j'ai toujours senti le besoin de retrouver mes propres racines à travers un travail de création pure et dure, en compagnie d'un groupe de comédiens et de concepteurs, en dehors des contingences qui sont celles des structures de production dans les théâtres officiels.»

Ce mode de travail exige en effet une grande disponibilité de la part de tous les participants, et s'appuie sur le désir partagé de remettre en question les bonnes vieilles habitudes et les réflexes conditionnés. Avant de réunir son équipe il y a plus d'un an et demi, Alice Ronfard avait pu ramasser mille pages de texte, tirées d'oeuvres d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide — les trois



PHOTO JACQUES NADEAU

Alice Ronfard

grands tragiques grecs — mais en provenance également d'auteurs du XX<sup>e</sup> siècle comme O'Neill, Giraudoux, Yourcenar, Pasolini et Beckett. Le noyau dur de cette démarche est formé par le mythe, sinon le complexe, d'*Electre*, la figure emblématique du déchirement né de l'amour pour un père assassiné, et lui-même meurtrier de sa soeur Iphigénie. Fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, *Electre*, la soeur d'Oreste, incarne ainsi l'inconsolable perte du père et la loi inflexible du sang qui réclame vengeance contre les usurpateurs du pouvoir.

«Sans trop savoir où tout cela allait nous mener, constate la metteuse en scène, on a lu ensemble tous les textes mis sur la table et on en a

extirpé des fragments qui ont peu à peu constitué non pas une histoire linéaire mais un collage de séquences qui évoquent des situations du passé archaïque aussi bien que du présent, en se concentrant sur des archétypes, ces forces entremêlées d'amour et de haine qui habitent l'humanité depuis les temps les plus reculés jusqu'à maintenant. Il y a eu des improvisations sans texte et beaucoup de travail physique, parce que je voulais que nous expérimentions les possibilités d'un nouveau langage artistique, à partir de ce que proposent les acteurs. J'aime faire appel à l'imagination des acteurs et je m'intéresse à ce qui peut les animer profondément, là où on ne sait plus s'ils jouent ou si ce sont des êtres humains qui prennent la place qui leur revient sur le théâtre du monde.»

Associée dès le départ au projet, la scénographe Danièle Lévesque a conçu un univers baroque, me dit Alice Ronfard, au croisement d'une piste de cirque et d'un grand bordel, sous des couches de mousseline rouge. Les douze acteurs réunit sept comédiens dont Julie McClements (*Electre*) et Johanne Fontaine (*Elektra*), Jean-François Casabonne (*Oreste*) et Marthe Turgeon (*Clytemnestre*). Cette création québécoise risque d'être un moment fort de la présente édition du FTA, au terme d'un travail de fond qui a poussé une équipe d'acteurs à réactualiser le mythe d'*Electre* pour y trouver les pulsions et les images du tragique contemporain. Du 31 mai au 6 juin, à l'Espace Libre.

Prix Desjardins: Kokis, évidemment

LOUISE LEDUC

Les honneurs continuent d'échoir à Sergio Kokis. Après avoir reçu le prix Molson de l'Académie québécoise des lettres, ceux de la Ville de Montréal et de Québec-Paris pour son premier roman *Le Pavillon des miroirs*, le Québécois d'origine brésilienne a remporté l'un des cinq prix Desjardins décernés hier au Gala du Salon du livre de Québec.

*Le Pavillon des miroirs* raconte la jeunesse de l'auteur-narrateur dans le Brésil des années 50. Également peintre et psychologue à l'hôpital Sainte-Justine, Sergio Kokis a déclassé les quatre autres finalistes au prix, Réjane Bougé, Anne-Élaine Cliche, Jean-

Jacques Pelletier et Lise Tremblay. Dans la catégorie essai, le prix Desjardins est allé à Clément Olivier pour *L'Amour assassin*. Médecin à la clinique L'Actuel, il relate l'histoire de neuf des 1000 patients séropositifs qu'il a suivis et accompagnés.

En littérature jeunesse, *Les Contes du chat gris*, de Jean-Pierre Davidts a remporté la palme; en poésie, Marc-André Brouillette a été honoré pour *Carnets de Brigrance*, le deuxième recueil de cet écrivain né en 1969; au moment de mettre sous presse, le prix de la nouvelle n'était pas encore connu.

Les prix littéraires Desjardins sont décernés au premier ou deuxième livre d'un auteur québécois, publié

l'année précédente.

L'Association des libraires a aussi salué ses coups de cœur: *Un ange cornu avec des ailes de tôle* de Michel Tremblay pour le roman québécois et *Une année en Provence*, de Peter Mayle, pour le roman étranger (une récompense honorifique). Tremblay a aussi devancé les finalistes Réjean Ducharme (*Va savoir*), Marie Laberge (*Le Poids des ombres*), Louis Hamelin (*Betsi Larousse ou l'ineffable cécité de la loutre*) et Gaëtan Soucy (*L'Immaculée Conception*).

Animé par l'auteure Marie Laberge et le comédien Albert Millaire, le gala, présenté au Palais Montcalm a lancé les festivités littéraires qui se poursuivront à Québec jusqu'à dimanche.



**ENVOYÉ SPÉCIAL**  
L'adoption vue à travers l'expérience de trois familles. État des lieux dans la région de Tchernobyl, neuf ans après la catastrophe.  
TV5, 19h30

**BUSTER KEATON**  
Première de trois sur l'acteur Buster Keaton.  
Canal D, 20h

**LE POINT**  
Une édition spéciale du Point sur l'aide sociale. Quel est son vrai visage, quels sont ses abonnés? L'émission sera reproduite, sous forme de débats, après le téléjournal, à 22h25.  
Radio-Canada, 21h

**SANS DÉTOUR**  
Simon Durivage reçoit la directrice du Devoir, Lise Bissonnette.  
RDI, 21h30



Lise Bissonnette.

**AD LIB**  
Jean-Pierre Coallier reçoit l'auteur de Bob Morane, Henri Verne, ainsi que Pascale Bussière et l'écrivain Paul Ohl.  
TVA, 22h



PAULE DES RIVIÈRES

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 3	L'Infernale Machine du Dr V / Dernière	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	RBO Hebdo / Dernière	Michel Rivard format familial	Le Point / Édition spéciale / Ils sont 808000 sur le Bien-être social et vous?	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / CENDRILLON AUX GRANDS PIEDS (4) avec J. Lewis				
TVA	4 4 6 6	Santa Barbara (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort / Rock et Belles Oreilles	La Poule aux oeufs d'or	Cinéma / UNE CRÉATURE DE RÊVE (6) avec Anthony Michael Hall, Ian Mitchell-Smith	Qui vive! / L'amour a-t-il une odeur?; sommes-nous plus laids qu'hier?	Ad Lib / Henri Vernes, Pascale Bussière, Paul Ohl	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)						
RQ	15 17 24 30 46	Dotty au pays d'Oz	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passe-Partout	Téléservice / Nathalie Petrowski	Les Souvenirs de Sherlock Holmes	Pour tout dire avec... / Claude Ryan	Visa santé	Points de vue / Les Caraïbes après Christophe Colomb (7/7)	La Période de questions / Téléservice (23:50)					
TQS	2 4 16 30 35 49	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Sylvain Cosssette, Isabelle Lajeunesse, Marc Dupré, Marjo	Les Simpson	Cinéma / À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (4) avec Kathleen Turner, Michael Douglas	Détecteurs... / Le Grand Journal	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra					
CBC	5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Big Country RPM Awards	Cinéma / THE HANDMAID'S TALE (5) avec Natasha Richardson, Faye Dunaway	CBC Prime Time News	NewsWatch... / Newsday at...	Golden Girls						
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of... / Jeopardy!	All-American	Ellen	Cinéma / MY COUSIN VINNY (4) avec Joe Pesci, Marisa Tomei	CTV News	Nightline					
ABC	8	Coach	News	Hard Copy	News	Wheel of... / Jeopardy!	Sister, Sister	Ellen	Grace Under Fire	Roseanne	Scene of the Crime	News	Nightline (23:35)			
CBS	3 8	Family Matters	News	The Simpsons	News	Star Trek: The Next Generation	Dick Van Dyke Show Remembered	Minisérie / Intruders (2/2)								
NBC	3 8	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	Wheel of... / Jeopardy!	Dateline NBC	Basketball / Pacers - Magic							
PBS	5 10	Aladdin	Ricki Lake	Live at Five	Inside Edition	American Jml	Extra	National Geography Bee	The American Experience	In the Beginning...Creationist	Cinéma / A TOUCH OF... (4)					
ONT	33 57	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	Points North	Titanic	Great Performances: Dance...	Klezmer: Fiddler on the Hoof	Yes, Minister	Capital City				
ABC	6 24	The Young and the Restless	Global News	Current Affair	E.T.	Beverly Hills, 90210	Sliders	Northern Exposure	Global News	Sports						
TSN		Sharon...	Bookmice	Polka Dot...	Take Off	Bill Nye...	Photography	Future Sense	Studio 2							
RDS		Rugby / Coupe du Monde 1995 (16:00)	Motoring '95	Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Giants - Expos										
TV5		Tennis / Les Internationaux de France (16:00)	Sports 30 Mag													
CF		Pyramide	Journal suisse	Studio Gabriel	Chiffres	Cuisine / Vis.	Journal FR2	Envoyé spécial	Cinéma / SECRET DE FAMILLE (4) (1/3)	Journal belge	Côte / Visions	Contact (23:25)				
MP		Livrofolie	Schtroumpfs	Télé-pirate	Bibi / Anne											
MM		Musique Vidéo (16:00)	Planète Rock	Les Bombes	1 x 5	Musique Vidéo	Les Aventures du Grand Talbot	Musique Vidéo								
SE		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	DaMix	VideoFlow	Fax	Spotlight			
YTV		Sherlock, flic à quatre pattes (16:40)	Max & Jérémie	Pickle							Lunes de fiel (21:45)					
TVI		S. Samurai	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Flintstones...	Beakman's	Reboot	NBA: Ins. Stuff	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk		Dave Osborne	
TALC		L'Infernale...	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Qui vive!	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret	
RDI		Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	À tout prix	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui				Capital actions	
D		Destinations (16:00)	Mission impossible	Animalier: royaume des glaces	Kilomètre-heure	Buster Keaton (1/3)			Têtes d'affiches: S. Temple	Le Saint					Cinéma / AU REVOIR... (2)	

LE DOCTEUR

(4) *The Doctor* É.-U. 1991. Drame psychologique de R. Haines avec William Hurt, Christine Lahti et Elizabeth Perkins. Un chirurgien qui traite ses patients avec cynisme adopte une nouvelle attitude face à sa profession lorsqu'il devient lui-même malade.  
SRC 19h30

À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT

(4) *Romancing the Stone* É.-U. 1984. Aventures de R. Zemeckis avec Kathleen Turner, Michael Douglas et Manuel Ojeda. Une romancière se rend en Colombie pour secourir sa sœur enlevée par des bandits.  
TQS 20h00

\*AU REVOIR, LES ENFANTS

(2) Fr. 1987. Drame de L. Malle avec Gaspard Manesse, Raphaël Fejtó et Philippe Morier-Genoud. En 1943, un élève d'un pensionnat religieux se lie d'amitié avec un condisciple juif inscrit sous un faux nom pour le soustraire aux recherches allemandes.  
Canal D 23h

CÉRÉMONIE SECRÈTE

(3) *Secret Ceremony* G.-B. 1968. Drame psychologique de J. Losey avec Mia Farrow, Elizabeth Taylor et Robert Mitchum. Une jeune fille, trahie par la mort de sa mère, installe chez elle une femme qui ressemble à celle-ci.  
TQS Minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent, (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable

# LE DEVOIR CULTURE

Treizième édition du Festival Juste pour rire

## Trois mille heures de gags Les bonzes du zygomatique d'ici et d'ailleurs prendront d'assaut le Vieux-Montréal du 19 au 30 juillet

STÉPHANE  
BAILLARGEON  
LE DEVOIR

La treizième édition du Festival Juste pour rire (FJPR), qui se déroulera du 19 au 30 juillet prochain, se promet d'être une réplique améliorée du douzième, avec encore plus de spectacles, encore plus d'humoristes de renom, encore et toujours plus de tout ce qui fait rire le bon peuple. Au total, cette nouvelle mouture devrait rassembler pas moins de 3000 heures de spectacles et d'animation comiques.

La programmation du FJPR prise treize était dévoilée hier dans un hangar du Vieux-Port de Montréal, en compagnie de nombreuses vedettes de l'événement. Yvon Deschamps animera pour une seconde

année consécutive quatre des cinq galas francophones, le noyau dur des activités du festival, présentés en cascade, entre le 20 et le 24 juillet. Le dernier sera animé par Michel Courtemanche. Les deux humoristes et accueilleront des bonzes du zygomatique d'ici et d'ailleurs, de François Léveillé à Ennio Marchetto, de Marie-Lise Pilote à Peter MacLeod, de Pierre Légaré à Elie Kakou. Ces soirées sont dorénavant placées sous le signe de Craven "A", le nouveau commanditaire majeur du FJPR, la compagnie Bell n'étant plus la tête d'affiche majeure.

Certains des participants étrangers présenteront aussi des spectacles solos. Notamment le Mar-

seillais Elie Kakou, qui se produira les 26 et 27 juillet, à la salle Pierre-Mercure. Le monsieur fait dans le déguisement et le mouvement, un peu comme l'italien Ennio Marchetto. «L'homme aux quarante visages» (Madonna, Prince, Pavarotti...), qui se produira pour sa part au Gesù, du 25 au 30 juillet.

Pierre Palmade, un autre Français, prendra la relève de M. Kakou avec son spectacle en solo intitulé *Mon spectacle s'appelle reviens!*, dans lequel il donne des réponses aux angossantes et éternelles questions (du genre: «qui sont les gentils ou sont les méchants?»).

Le cabaret du Musée Juste pour

rire — l'établissement devrait alors avoir ouvert ses portes avec une nouvelle exposition — accueillera *Rire sans frontières*, une sorte de libre-échange de l'humour, un enchevêtrement de spectacles musicaux, de monologues et de sketches dans tous les tons. On y verra notamment d'autres Français, comme le «woodyallennien» Gad Elmaïeh, Stéphane Guillon, qui fait dans l'humour à texte et Pierre Aucaigne, présenté comme «un jeune branché alternatif».

Les planches plus «traditionnelles» pourraient aussi déménager avec *Diva, ou une espèce en voie de disparition*, le spectacle «démystifiant» de la chanteuse Nathalie Choquette, qui sera aussi présentée à la salle Pierre-Mercure (23 et 24 juillet), et la production du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, mettant en

vedette Benoit Brière, dans une mise en scène de Denise Filiatrault, au Saint-Denis 2, du 11 juillet au 5 août. Monter cette pièce sur Monsieur Jourdain, le «nouveau riche», aurait coûté un million de dollars.

Le Vieux-Port sera encore la zone de référence obligée des activités extérieures du festival. Le site a été amélioré (on promet davantage de zones ombragées) et l'accent sera encore mis sur les divertissements pour toute la famille, sans compter les spectacles présentés sur six scènes en plein air. Par contre le prix des billets d'accès au site a doublé (3,50 \$ plus taxes pour les adultes), même si les enfants de 13 ans et moins y sont maintenant admis gratuitement. Comme quoi on améliore pas tout dans cette treizième édition...



LIVRES

## Un autre prix pour Dominique Demers

LE DEVOIR

Dominique Demers mérite le prix Québec/Wallonie-Bruxelles du livre jeunesse 1995 pour son roman *Les Grands Sapins ne meurent pas*, publié chez Québec-Amérique. Cette récompense a été remise hier dans le cadre du Salon du livre de Québec. Le livre de Mme Demers a été retenu parmi des livres parus au cours



PHOTO PAUL LABELLE  
Dominique Demers

de tourmente et *Ils dansent dans la tempête*.

L'ensemble raconte l'histoire de Marie-Lune, une adolescente dont la vie est bouleversée par la mort de sa mère, une grossesse inattendue et la recherche d'un sens à sa vie. Dominique Demers est une figure incontournable de la littérature jeunesse au Québec. Journaliste, critique, enseignante et écrivaine, elle a déjà reçu de nombreuses récompenses, dont un second prix Christie, en 1993, pour l'œuvre primée hier.

Le prix Québec/Wallonie-Bruxelles a notamment pour but de favoriser la coédition entre les deux espaces culturels. La récompense est accompagnée d'une bourse de 3500 \$. Elle est attribuée à un auteur ou un illustrateur, alternativement du Québec et de la Belgique, par un jury composé de spécialistes des deux communautés.

TÉLÉVISION

## Les multiples visages de l'aide sociale

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Il est de bon ton, ces temps-ci, de critiquer la Société Radio-Canada. Trop d'humour, pas de culture, trop de ceci, pas assez de cela... Il y a cependant des sujets qui n'auraient pas la place qu'ils méritent n'était-ce de Radio-Canada. Ainsi, ce soir, *Le Point* s'attarde aux multiples visages des assistés sociaux.

Initialement destiné à meubler une section de dix ou quinze minutes, le reportage a graduellement pris de l'ampleur, pour prendre la forme d'une émission spéciale, présentée ce soir de 21h à 22h, pour être suivie, après le téléjournal, d'une discussion.

L'équipe du *Point* a donc rencontré des assistés sociaux de Pointe Saint-Charles, de Gaspésie, du Saguenay et de Toronto. Le journaliste Alain Gravel leur demande s'ils sont prestataires depuis longtemps et s'ils ont tenté d'aller sur le marché du travail. Il s'attarde aussi à la fraude que certains croient très répandue et, aspect particulièrement intéressant du reportage, aux programmes d'employabilité du gouvernement, en vertu desquels les entreprises sont encouragées à embaucher des assistés sociaux pendant un an, au salaire minimum. *Cheap labor?*

Ceux qui cherchent des déclarations fracassantes et les prises de positions à l'emporte pièce seront déçus. Avant tout, le reportage est guidé par un souci de montrer à quel point le profil des 800 000 assistés sociaux du Québec est complexe et surtout pas homogène. L'édition du *Point* de ce soir est à mille lieues, et c'est heureux, de la campagne que menait l'animateur Gilles Proulx de CKAC cet hiver contre les assistés sociaux, tous des fraudeurs à l'entendre parler (ou crier). «Il n'y a pas un mais plusieurs visages de l'assisté social. C'est ni noir ni blanc mais gris», résume le journaliste Alain Gravel.

Effectivement, les visages présen-

tés ce soir sont multiples. Ceux pour qui le BS est un dû qui se transmet de génération en génération, ceux qui estiment que cela ne vaut pas la peine de travailler pour gagner moins que ce que l'Etat est prêt à donner, ceux qui ont des diplômes, ceux qui travaillent au noir, ceux qui tentent leur chance avec des programmes gouvernementaux.

Les reportages sont entrecoupés de conversations entre Jean-François Lépine et Alain Gravel, question de replacer dans les commentaires des individus dans leur contexte social. La fraude par exemple. Est-elle plus répandue chez les assistés sociaux que dans d'autres groupes? Et de quelle fraude parle-t-on? De celle qui permet de gagner 20 \$ en dessous de la table chaque mois? Le reportage permet de faire un peu de lumière sur les programmes gouvernementaux d'incitation au travail. Les statistiques viennent démontrer que leur succès est, au mieux, modeste.

D'autres informations sont plus troublantes encore. Un tiers de la population de Pointe Saint-Charles vit de l'assistance sociale. Le nombre d'assistés sociaux a triplé en cinq ans à Toronto. Un père estime qu'en bas de 15 \$ l'heure, ça ne vaut pas la peine de travailler. Et surtout, l'aide sociale est devenue, dans certains villages, une véritable force économique. Un reportage qui ne répond pas à toutes les questions mais qui en pose de bonnes.

### Chaise musicale SRC-RDI

L'animateur d'*Enjeux*, Pierre Maisonneuve, quitte cette émission pour se joindre à l'équipe de RDI. Il animera à compter de septembre, du lundi au jeudi à 21h30, une émission qui remplacera *Sans détour*, actuellement animée par Simon Durivage. L'animateur recevra un invité chaque soir et le public pourra lui poser des questions par téléphone. Quant à Simon Durivage, il se consacrera à temps plein au bulletin de nouvelles *Montreal ce soir* à la rentrée.

Nouveau festival du cinéma, de la vidéo et des nouvelles technologies

## Chamberlan mise sur la diversité

ANDRÉE BOISSELLE

Le Nouveau Festival international du cinéma, de la vidéo et des nouvelles technologies de Montréal se déroulera dans l'axe de la «Main», du 8 au 18 juin prochain. Les cinéphiles pourront y voir des films d'ici et d'ailleurs dans des environnements qui rivalisent d'audace. En salle, bien sûr. Mais aussi en plein air, dans le *Red Light*, le jour, la nuit et même sous l'eau...

Pour Claude Chamberlan, directeur général de l'événement, il s'agit de faire une «entrée fracassante dans le deuxième siècle du cinéma», qui est d'ailleurs déjà plus que centenaire selon les organisateurs du Festival. On veut dédier l'édition 1995 à la mémoire d'un grand oublié de l'histoire, Augustin Le Prince, qui aurait inventé le cinéma cinq ans avant les frères Lumière.

Le Nouveau Festival réserve une large partie de ses projections à des hommages et à des rétrospectives. C'est ainsi que sera présenté, en grande première nord-américaine, le film d'Edgardo Cozarinski consacré au fondateur de la Cinémaèque française, Henri Langlois. Des films retrouvés et restaurés par la Cinémaèque seront aussi projetés.

Dans un esprit d'alliance entre le cinéma et les autres formes de création, cinq films concernant de grands littérateurs (Jodorowsky, Bowles, Saroyan, Cossery et Tchekhov) constitueront la série *Images d'écrivains*. De plus, une collaboration avec le Festival de théâtre des Amériques permettra la projection d'œuvres de quelques hommes de théâtre contemporain — entre autres *Louis Jovet* de Dominique Gros et *It Is Now Our Time* de Peter Sellars.

Plus de 30 pays seront représentés, répartis en une soixantaine de longs métrages et une centaine de moyens et de courts métrages. L'événement s'ouvre avec *When Night Is Falling*, de la Torontoise Patricia Rozema.

La diversité sera l'emblème du Nouveau Festival non seulement pour ce qui est de son contenu, mais également pour la forme que prendront les projections. La programmation intérieure occupera le Cinéma Parallèle, le Théâtre La Chapelle et trois salles du Monument National, tandis que deux écrans extérieurs seront déployés entre Prince-Arthur et l'avenue des Pins.

En outre, un remarquable effort d'originalité a été déployé pour four-

nir un cachet intime au festival. Quelques personnes pourront donc assister au célèbre *Sleep* d'Andy Warhol «assis par terre, dans un fauteuil ou dans un lit» d'un loft privé du boulevard Saint-Laurent. Afin de s'approprier intégralement la «Main», on a aussi conclu une entente avec le proprio de la Sexo-Thèque pour ouvrir les portes d'un peep-show aux festivaliers — hommes et femmes — qui pourront visionner une sélection de vidéos du Festival sur un petit écran d'une des 32 cabines climatisées. Quoi de plus intime en effet...

Le 12 juin, on fournira masque et tuba à environ 80 cinéphilos prêts à tenter l'expérience d'une projection sous l'eau. Ce sera sans doute le pre-

mier «dive in» de l'histoire du cinéma! Le singulier événement aura lieu au Bain Schubert. Une «nuit blanche» est prévue du 16 au 17 juin, durant laquelle les spectateurs devront porter des écouteurs et syntoniser la fréquence 101,5 FM pour pouvoir capter le son des films présentés, puisque le bruit est interdit après minuit dans les rues.

Le Nouveau Festival accordera leur place aux nouvelles technologies dans une optique d'interaction entre celles-ci et le public. Au Média-Café du Monument National seront donc présentées des conférences sur l'Internet, medium qui sera accessible — de même que le CD ROM — aux festivaliers.

# GALLIMARD



Venez les rencontrer

<b>Philippe Blasband</b> <i>L'effet cathédrale ou l'espion qui s'en va</i>	<b>Maurice G. Dantec</b> <i>Les racines du mal,</i> le deuxième roman de l'auteur de <i>La sirène rouge</i>	<b>Pierrette Fleutiaux</b> <i>Allons-nous être heureux?</i> ou <i>les différences de mentalités d'une rive à l'autre de l'Atlantique</i>	<b>Patrick Raynal</b> <i>pour fêter les 50 ans de la Série Noire,</i> <i>la voie royale du roman policier</i>	<b>Pierre Sansot</b> <i>Les pilleurs d'ombres,</i> <i>une promenade littéraire entre le réel et la rêverie</i>
le mercredi 31 mai de 13h30 à 14h30,	le vendredi 2 juin de 12h30 à 13h30	le vendredi 2 juin de 15h00 à 16h00	le vendredi 2 juin de 12h30 à 13h30	le jeudi 1er juin de 13h30 à 14h30
le vendredi 2 juin de 16h00 à 17h00	le samedi 3 juin de 17h00 à 18h00	le samedi 3 juin de 15h30 à 16h30	le samedi 3 juin de 16h00 à 17h00	le vendredi 2 juin de 14h00 à 15h00
le samedi 3 juin de 17h00 à 18h00	le dimanche 4 juin de 14h00 à 15h00	le dimanche 4 juin de 12h00 à 13h00	le dimanche 4 juin de 12h00 à 13h00	le samedi 3 juin de 15h30 à 16h30
ÉDITIONS GALLIMARD	ÉDITIONS GALLIMARD SÉRIE NOIRE	ÉDITIONS GALLIMARD	ÉDITIONS GALLIMARD	ÉDITIONS PAYOT

au stand Gallimard  
du Salon du livre de Québec

Concours international de musique de Montréal

## Une seule Canadienne en lice

LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

La Russie a subi avec succès la première épreuve du Concours international de musique de Montréal en cours à la Place des Arts. Des 15 violonistes retenus pour la demi-finale qui commence cet après-midi à 13 heures, quatre viennent en effet de ce pays. Une seule Canadienne demeure en lice.

Il s'agit de Lara St-John, âgée de 24 ans et originaire de London, en Ontario. Comme les 14 autres concurrents qui ont franchi avec succès l'étape initiale, elle devra interpréter l'œuvre canadienne inédite commandée par Radio-Canada, *L'Esprit chantant*, du compositeur canadien Marjan Mozeetich, en plus d'une sonate de Beethoven, d'une pièce de son pays d'origine et d'une œuvre contemporaine.

Les quinze demi-finalistes de la Russie, des États-Unis (deux), du Canada, de la République tchèque, d'Israël, d'Allemagne, de la Corée du Sud, de la Bulgarie, de la France, du Japon et de la Roumanie seront à l'œuvre à compter de cet après-midi, à 13h.

Par groupe de cinq jusqu'à vendredi, les musiciens de 16 à 30 ans

Théâtre Maisonneuve, dans l'espoir de compter parmi les finalistes qui seront accompagnés par l'Orchestre Métropolitain les 5 et 6 juin.

Rappelons que le grand gagnant recevra une bourse de 18 000 \$ et participera à une tournée de dix concerts avec orchestres pour l'automne 1996 dont un engagement avec l'Orchestre Métropolitain.

### CALENDRIER

Aujourd'hui	
13h:	Oleg Pokhanovski (Russie)
14h05:	Pavel Sporcl (Rép. tchèque)
15h35:	Ofer Falk (Israël)
20h:	Albrecht Breuningner (All.)
21h:	Ju-Young Baek (Corée du Sud)
Demain	
13h:	Soovin Kim (États-Unis)
14h 05:	Svetlin Roussev (Bulgarie)
15h35:	Lara St-John (Canada)
20h:	Christina Castellì (États-Unis)
21h25:	Pavel Boyev (Russie)
Vendredi	
13h:	Renaud Capuçon (France)
14h05:	Alexander Trostiansky (Rus.)
15h35:	Eijin Nimura (Japon)
20h:	Dmitri Makhtine (Russie)
21h25:	Irina Muresanu (Roumanie)

**F.T.A.**  
FESTIVAL THÉÂTRES DES AMÉRIQUES  
MERCREDI 31 MAI  
11h: Rencontre: «Les enjeux actuels de l'art et de la culture en Occident». Café des artistes, Monument-National  
19h: Dossier Zéro, Usine C  
19h: *Savage / Love*, Salle Multimédia, Musée d'art contemporain  
20h: *I Was looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky*, Salle Ludger-Duvernay, Monument-National  
21h: *Électre, Elektra*, Espace Libre  
22h: *Heavy Nopal*, Lion d'Or  
22h: *La Nuit*, Théâtre du Mourier, Monument-National  
INFO-FESTIVAL (514) 872-1272